

À GENÈVE

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE GENÈVE
N° 29
DÉCEMBRE 2008

VILLE DE
GENÈVE



VIVRE

ILLUMINATIONS FESTIVAL ARBRES & LUMIÈRES ET «POST TENEBRAS LUX» **CÉLÉBRATION** COMMENT GENÈVE FÊTERA ROUSSEAU EN 2012 **SKIVILLE** LES SPORTS D'HIVER AU CŒUR DES BASTIONS **BIBLIOTHÈQUES** UN RÉSEAU POUR TOUTES ET TOUS **INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE** L'EXEMPLE DE LA VILLE **CONSTRUCTION** OÙ EN SOMMES-NOUS A SÉCHERON? **AMÉNAGEMENT CARRÉ VERT**: ASSAINIR POUR CONSTRUIRE **INTÉGRATION** LES PETITS DÉJEUNERS DU CLUB SOCIAL **ESPACES PUBLICS** 2009, ANNÉE DE LA PROPRETÉ

EXPOSITION UNIVERSELLE GENÈVE A SHANGHAI EN 2010





un espoir de GUÉRISON
qui se concrétise chaque jour




GENÈVE
Centre de radio-oncologie

www.geneveonco.ch



SPECTACLES

Grand Théâtre de Genève

Place Neuve
Tél. 022 418 31 30

OPÉRA

La Chauve-souris

Opérette en trois actes
de Johann Strauss fils
Livret de Karl Haffner et
Richard Genée
Orchestre de la Suisse Romande
● 12 - 31 décembre 2008

Salomé

Drame en un acte
de Richard Strauss
Livret du compositeur d'après
Oscar Wilde
Orchestre de la Suisse Romande
● 13 - 28 février 2009

DANSE

Giselle

Ballet en deux actes
Livret de Théophile Gautier
et Jules - Henri Vernoy de
Saint - Georges / Chorégraphie
d'après Jean Coralli et Jules Perrot
(1841) transmise par Marius

Petipa (1887)

● 16 - 17 janvier 2009

RECITAL

Sophie Koch

Fauré, Duparc, R. Strauss
● 18 décembre 2008

Werner Gura

Franz Schubert,
Le Voyage d'hiver
● 17 février 2009

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour 1
Tél. 0800 418 418

Concerts du dimanche

Le concert spirituel

Jean-Baptiste Lully
Hervé Niquet direction
Véronique Gens soprano
● 11 janvier 2009

Lionel Rogg, orgues

Louis Marchand, Nicolas de
Grigny, Jean Sébastien Bach,
Franz Liszt, Lionel Rogg
Jehan Alain
● 1^{er} février 2009

A G E N D A

SOMMAIRE

3 **AGENDA** notre sélection

6 **ZOOM** événement, manifestation

10 **PORTRAITS** Virginie Bercher, Kate Reidy et Maria Watzlawick,
Patrick Casjko

12 **ENTRETIEN** questions à la Conseillère administrative
Sandrine Salerno

14 **2009** les vœux des autorités municipales

15 **EXPOSITION** peintres et voyageurs russes du XIX^e siècle

16 **EXPOSITION** s'initier à l'art africain avec Medusa

17 **FORUM** les milieux culturels au Grütli

18 **BIBLIOTHÈQUES** un réseau pour toutes et tous

19 **CULTURE** un manuscrit rare à la Bibliothèque de Genève

20 **ENVIRONNEMENT** l'agriculture contractuelle de proximité

21 **AGENDA 21** insertion socioprofessionnelle: ce que fait la Ville

22 **DISTINCTION** Eleanor Roosevelt sur la Place des Nations

23 **EXPOSITION UNIVERSELLE** Genève à Shanghai en 2010

24 **VILLE UTILE** adresses, web, chiffres clés, comment ça marche?

25 **CONSTRUCTION** où en sommes-nous à Sécheron ?

26 **AMÉNAGEMENT** carré vert à Artamis: assainir pour construire

27 **DISTINCTION** deux prix lumière pour des projets de la Ville

28 **INTÉGRATION** les petits déjeuners du Club social

29 **ACCUEIL** la cérémonie pour les nouveaux habitants

30 **ESPACES PUBLICS** 2009, année de la propreté

32 **CARTE BLANCHE** Albertine, dessinatrice

33 **ARCHIVES** les marmites de l'Escalade

34 **AUTORITÉS** le Conseil municipal

Vivre à Genève
Magazine d'information
N°29 décembre 2008
© Ville de Genève
Impression sur Cyclus Print mat recyclé

Rédaction
Philippe d'Espine
(rédacteur responsable)
Ivan Armuna
Chiara Barberis
Conservation du patrimoine architectural
Jacques Davier
Jean-Manuel Grob
Caroline Guignard
Zahi Haddad
Diwata Hunziker
Thomas Lebedinsky
Véronique Lombard
Jean-Bernard Mottet
Yolanka Mounir
Manuelle Pasquali
Pascal Perret
Isabelle Ruepp
Raoul Schrupp
Boris Wastiau
Thomas Wenger
Valentina Wenger
Dominique Wiedmer Graf

Direction générale de la Ville de Genève
Palais Eynard
Rue de la Croix-Rouge 4
1211 Genève 3
Tél. 022 418 29 00
vivreagenève@ville-ge.ch
www.ville-ge.ch/vivreagenève

Illustration de couverture
Festival Arbres & Lumières

Images
Alternative
Ariane Arlotti
Flora Bevilacqua
BGE / Centre d'iconographie genevoise
Alain Grandchamp/Documentation
photographique Ville de Genève
Frank Mentha
Fabienne Muller
Carole Parodi
Gérard Pétremand
Matthias Thomann/Bibliothèque de Genève
J. Watts/Musée d'ethnographie de Genève

Conception
Les Ateliers du Nord / Werner Jeker

Réalisation
Assemblage / Sylvie Ravetti, Pauline Yapi

Photolitho
Bombie

Impression
IRL Genève

Publicité
Publi Annonces SA
Rue Jacques-Grosselin 25
1227 Carouge
Tél. 022 308 68 78



Espace Ami Lullin / Bibliothèque de Genève / Promenade des Bastions / Tél. 022 418 28 00

La première révolution du livre: du manuscrit au livre imprimé

● Jusqu'au 28 février 2009

Pour la réouverture de son espace d'exposition rénové, la Bibliothèque de Genève tire de ses collections ses plus beaux manuscrits enluminés du Moyen Age et ses plus remarquables incunables. L'exposition illustre les mutations multiples qu'implique le passage d'un objet unique, manufacturé, précieux à un objet reproductible industriellement.



Musée d'art et d'histoire / rue Charles-Galland 2 / Tél. 022 418 26 00

Tissus islamiques

● Jusqu'au 19 avril 2009

En 2004, le Musée d'art et d'histoire a eu l'occasion d'acquérir quelques dizaines de textiles islamiques d'Égypte, complétant ainsi son fonds ancien. Ce fonds islamique, bien que modeste en quantité, renferme des pièces exceptionnelles, fournissant des informations capitales sur les modes vestimentaires, l'habitat ou les rites d'ensevelissement dans l'Égypte musulmane.

A

G

E

N

D

A

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Bibliothèque de la Cité
Place des Trois-Perdrix 5
Tél. 022 418 32 50
Expo Wasem
● Du 8 décembre 2008
au 31 janvier 2009

Cabinet des estampes
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 70
Fermé pour travaux
● Jusqu'à fin décembre

Musée d'art et d'histoire
Rue Charles - Galland 2
Tél. 022 418 26 00
Akhénaton et Néfertiti
Soleil et ombres des pharaons
● Jusqu'au 1^{er} février 2009

Peintres et voyageurs russes
du XIX^e siècle. Collection
du Musée d'art et d'histoire
● Du 3 décembre 2008
au 15 février 2009

Dix écoles suisses d'horlogerie
● Jusqu'au 11 janvier 2009

Musée Ariana
Avenue de la Paix 10
Tél. 022 418 54 50
Collection contemporaine.
Acquisitions récentes
et mécénat, un nouvel élan
● Jusqu'au 31 décembre 2008

La porcelaine de Herend
● Jusqu'au 9 mars 2009

Musée d'ethnographie
de Genève
– MEG Carl - Vogt
Boulevard Carl - Vogt 65
Tél. 022 418 45 50
Bambous kanak
● Jusqu'au 15 mars 2009

Medusa en Afrique.
La sculpture de l'enchantement
● Jusqu'au 30 décembre 2009

Musée d'ethnographie
de Genève
– MEG Conches
Chemin Calandrini 7
Tél. 022 346 01 25
Hors jeu
● Jusqu'au 26 avril 2009

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
Tél. 022 418 37 00
Autour d'un fauteuil
du Palais Eynard
● Jusqu'au 29 mars 2009

Musée Rath
Place Neuve 1
Tél. 022 418 33 40
Fermé pour travaux
● Jusqu'au printemps 2009

Muséum d'histoire naturelle
Route de Malagnou 1
Tél. 022 418 63 00
Apprentis sorciers :
à vous la parole
● Jusqu'au 4 janvier 2009

Genève contre nature?
● Jusqu'au 14 juin 2009

Ren'art
● Jusqu'au 8 février 2009

Musée d'histoire des sciences
Villa Bartholoni
Rue de Lausanne 128
Tél. 022 418 50 60
De temps en temps
● Jusqu'au 20 avril 2009

Soirée citoyenne

● Lundi 26 janvier 2009 / 20h00

Chaque année, la Ville de Genève organise une cérémonie à laquelle sont invités les jeunes, suisses et étrangers, ayant atteint leur majorité dans les douze mois écoulés. Ainsi, ils sont 3810 à être conviés à la prochaine édition, dont 1630 habitant en Ville de Genève et 2180 les communes voisines. Une personnalité témoignera de son expérience de vie afin de sensibiliser les jeunes aux droits et devoirs de citoyens. Une deuxième partie plus récréative complétera ce programme.

Muséum d'histoire naturelle / route de Malagnou 1 / Tél. 022 418 63 00

Les Amis de Goupil

● Jusqu'au 28 février 2009

Pour sa 5^e édition, le Mois du film documentaire du Muséum sera consacré à la faune régionale. Goupil invite les visiteurs à le suivre dans les plus belles régions de Suisse et des Alpes, sur les traces des animaux sauvages. Au programme, une quinzaine de films et trente-six séances gratuites pour découvrir la Chouette chevêche, le Cerf, le Grand Tétrás et bien d'autres animaux. Projections les mercredis, samedis et dimanches. Entrée libre.



FESTIVALS & ÉVÉNEMENTS

Skiville

Piste de ski sur la Treille
● 10-14 décembre 2008

Patinoire

Parc des Bastions
● 14 décembre 2008
15 février 2009

Jardin des neiges pour les enfants

Parc des Bastions
● 14-24 décembre 2008

Piste de ski de fond

Parc des Bastions
● 14-24 décembre 2008

Les rendez-vous mondiaux de Genève

Conférence publique
«Les droits de l'Homme sont-ils universels?»
Palais des Nations
● 10 décembre 2008

Festival Arbres & Lumières

Autour de la rade
● Jusqu'au 4 janvier 2009

Retrouvez la centaine de manifestations organisées annuellement à Genève sur le site

www.ville-ge.ch/culture,
rubrique actualité culturelle

MANIFESTATIONS SPORTIVES

Course de l'Escalade

Centre ville
● 6 décembre 2008

Convention européenne de Twirling bâton

Centre sportif de la Queue-d'Arve
● 6-7 décembre 2008

Noël des écoles de patinage et de hockey sur glace

Patinoire des Vernets
● 10 décembre 2008

Tournoi de Noël de badminton

Centre sportif de la Queue-d'Arve
● 12-14 décembre 2008

71^e Coupe de Noël

Quais / Lac
● 14 décembre 2008

Spectacle sur glace «Cirque de Moscou»

Patinoire des Vernets
● 17 décembre 2008

Karting sur glace

Patinoire des Vernets
● 19 décembre 2008

Disco sur glace

Patinoire des Vernets
● 20 décembre 2008

4^e tournoi international de Genève (basketball)

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 27-29 décembre 2008

Genève Indoors

Patinoire des Vernets
● 13 janvier 2009

42^e championnats internationaux de Genève

Piscine des Vernets
● 16-19 janvier 2009

Championnats genevois de gymnastique rythmique

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 23-24 janvier 2009

Championnats suisses Elite de badminton

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 29 janvier / 1^{er} février 2009

Match international de hockey sur glace: Suisse-Biélorussie

Patinoire des Vernets
● 4 février 2009

Match international de hockey sur glace: Suisse-Slovaquie

Patinoire des Vernets
● 5 février 2009

Karting sur glace

Patinoire des Vernets
● 6 février 2009

Compétition internationale de Hip-Hop

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 8 février 2009

Disco sur glace

Patinoire des Vernets
● 14 février 2009

10^e exposition féline

Centre sportif du Bout-du-Monde
● 21-22 février 2009

Championnats suisses Elites et synchro de plongeon 2009

Piscine des Vernets
● 21-22 février 2009

Tournoi annuel de tir à l'arc

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 27 février / 1^{er} mars 2009

Le Festival Arbres & Lumières: douze artistes, douze lieux à Genève

Le magnifique patrimoine arboré de la ville est mis en lumière par des artistes internationaux.

Pour la huitième année consécutive, le Festival Arbres & Lumières illumine artistiquement Genève pendant les Fêtes de fin d'année. Le magnifique patrimoine arboré de la ville est mis en lumière par des artistes internationaux. Cette année, le Festival se concentre autour de la rade avec douze lieux à découvrir au gré de promenades nocturnes. Le Jardin anglais est particulièrement à l'honneur avec quatre œuvres.

● Festival Arbres & Lumières 2008 - 2009

Jusqu'au 4 janvier 2009
www.festivalarbresetlumieres.ch

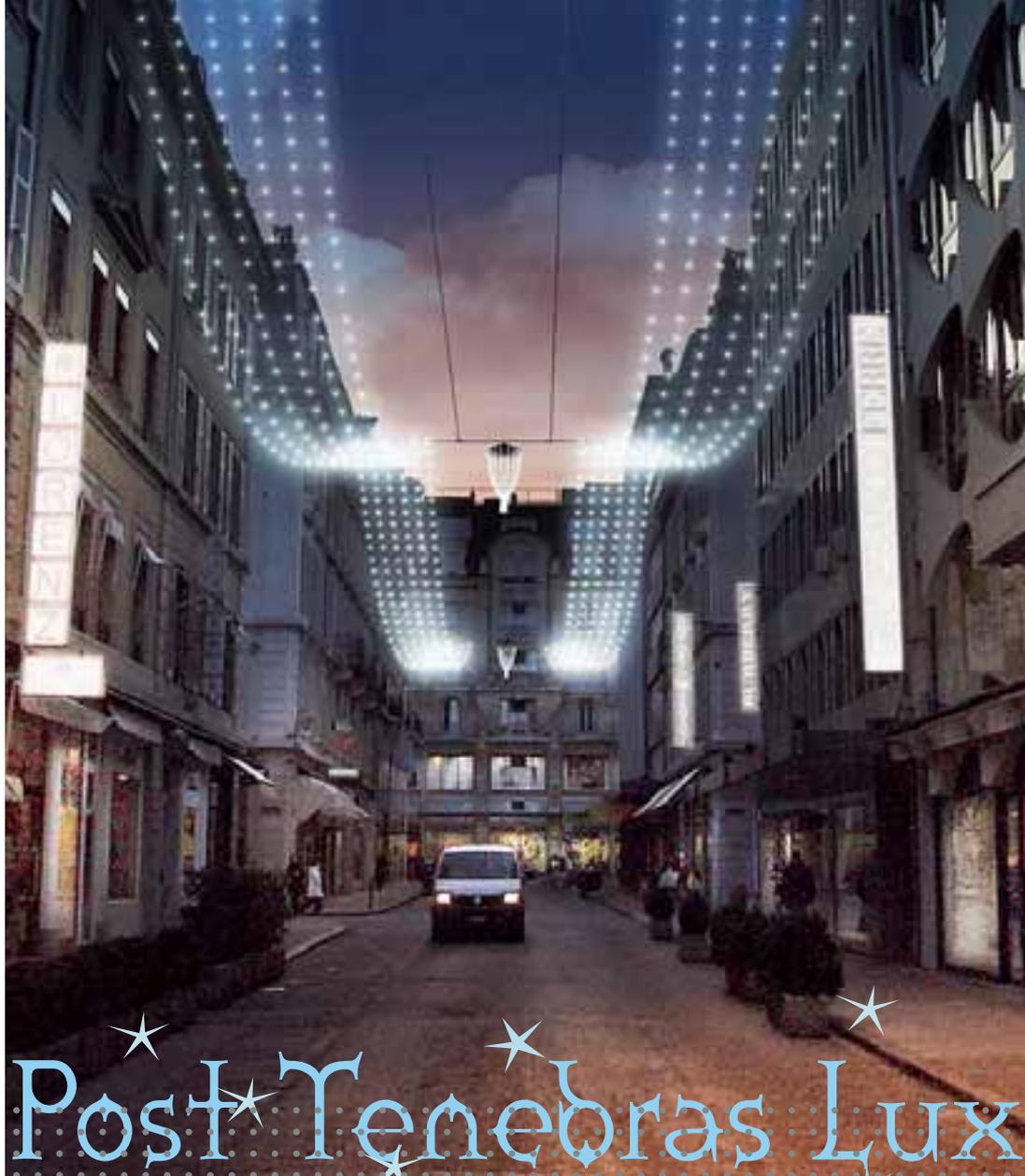


Plateforme de renom dans le milieu artistique, le Festival Arbres & Lumières accueille des créateurs contemporains venus d'horizons différents. Leur défi : faire sortir l'art contemporain des musées pour l'exposer au coin d'une rue, sur une place ou dans un parc. Pour Daniel Galley, Directeur artistique du Festival, « à travers leurs œuvres, avec leur sensibilité, les artistes du Festival nous parlent d'aujourd'hui, de demain déjà. Ils nous font complices de leur poésie et nous impliquent dans leur questionnement et leur recherche. »

Le Festival Arbres & Lumières montre son attachement à la protection de l'environnement en choisissant les nouvelles énergies renouvelables. Grâce à des innovations telles que les ampoules à économie d'énergie ou la technologie LED, la consommation électrique du Festival a été réduite par dix lors des cinq dernières années. De plus, le Festival a choisi « SIG Vitale Vert », l'énergie électrique la plus écologique, dont la qualité est certifiée « naturemade star » (le label le plus exigeant d'Europe).

Soutiens importants Sans les soutiens importants de partenaires privés, il serait impossible pour la Ville de Genève de réaliser un tel Festival. Manuel Tornare, Maire de Genève, souligne ainsi : « je tiens à les en remercier vivement, particulièrement cette année, en période de crise financière et économique. Ce partenariat public-privé montre que c'est en unissant nos forces que nous permettons à Genève de faire partie du peloton de tête des villes ayant la meilleure qualité de vie au monde. »

Le Festival Arbres & Lumières nécessite des milliers d'heures de travail notamment des collaboratrices et collaborateurs du Service des espaces verts et de l'environnement qui se surpassent chaque année en s'accommodant des conditions météorologiques pour monter et démonter les œuvres. Les organisateurs espèrent que ce Festival, rejoint cette année par les illuminations « Post Tenebras Lux » (lire ci-contre), puisse susciter curiosité, rêverie, réflexion et discussion auprès des Genevois et de leurs visiteurs. Bon Festival à toutes et à tous!



Post Tenebras Lux

illuminations de Genève

Le centre-ville s'habille de lumières

Chaque automne, à l'approche des fêtes de Noël, force était de constater que les rues de Genève, et en particulier celles du centre-ville, ne répondaient pas aux attentes des habitants. Nombre de commerçants et de citoyens ont ainsi fait part de leur mécontentement face à une situation qu'ils jugeaient indigne d'une ville comme Genève.

Consciente de cet état de fait, la Ville de Genève, en partenariat avec la Fondation pour le Tourisme, a mis en œuvre cette année un projet d'illuminations de Noël pour l'hypercentre intitulé « Post Tenebras Lux ». Ce projet ambitieux a vu le jour sous l'impulsion déterminée de Pierre Maudet, Conseiller administratif en charge du Département de l'environnement urbain et de la sécurité. Le magistrat a désiré dynamiser le centre-ville en invitant les habitants et les touristes à se réapproprier cet espace. Il a voulu également mettre en valeur le domaine public en créant un véritable climat de fête au cœur même de la cité. Ce projet est l'œuvre d'une conceptrice lumière venue de Lyon qui a voulu habiller la Ville de Genève comme un bijou scintillant dans son écrin blanc. Aucune rue ni place n'est décorée de manière identique. Cela invite les promeneurs à découvrir ou à redécouvrir la ville sous un autre éclairage.

Avec SIG et les TPG Pour arriver à un tel résultat, il n'aura fallu pas moins de sept semi-remorques qui ont déchargé près de sept tonnes de matériel. Cela représente 500'000 LEDs (diodes électroluminescentes à basse consommation) et plus de 13 kilomètres de guirlandes. Il aura fallu près d'un mois de montage intensif pour arriver aux résultats visibles actuellement. Tout ceci n'aurait pas été possible sans l'appui indispensable de nos deux partenaires que sont SIG et les TPG. Ils ont permis au projet de voir le jour en mettant leurs compétences à notre service. La Ville n'a évidemment pas oublié de prendre en considération les aspects écologiques. Le matériel choisi consomme moins d'électricité que les ampoules classiques (entre 40% et 50%). Il ne dégage que très peu de chaleur et sa durée de vie est importante. De plus, ce matériel est bien plus résistant. Le fournisseur choisi a quant à lui une charte du développement durable qui garantit une attitude responsable dans la fabrication des décors ainsi que des équipements. La Ville de Genève espère dès lors que l'ensemble des citoyens appréciera ces illuminations, complémentaires au Festival Arbres & Lumières (lire ci-contre).



A la fin de l'été, les dossiers retenus dans le cadre de l'opération 2012 Rousseau pour tous ont été présentés au Grand Théâtre de Genève.

Z O O M

Comment Genève fêtera Rousseau en 2012

L'histoire des célébrations autour de Rousseau à Genève date d'au moins deux cents ans. C'est toutefois à partir de 1835 que les choses s'accroissent : les dates anniversaires de la vie et de la mort du philosophe deviennent alors autant d'occasions de rappeler l'importance de son œuvre et la réalité de son influence dans la conscience collective de notre ville.

L'opération 2012 Rousseau pour tous s'inscrit donc dans une continuité historique tout en répondant au vœu exprimé par bon nombre de Genevois. Pour préparer cette échéance, un appel à projets a été lancé en 2006, qui s'est clos le 31 mars dernier : le travail d'examen des commissions a permis de préviser les projets qui ont ensuite été jugés par un jury international. A la fin de l'été, les dossiers retenus ont été présentés à la presse. Il est donc possible aujourd'hui de dresser un premier profil de l'année 2012.

Création mondiale L'événement majeur de l'année 2012 sera sans nul doute la création mondiale, au Grand Théâtre de Genève, d'un opéra sur Jean-Jacques Rousseau. Six autres projets musicaux, tous issus de l'appel à projets, ponctueront l'année. Les musées de la Ville de Genève proposeront quant à eux une série d'événements destinés à un public aussi large que possible, et parallèlement, des expositions d'organismes privés seront présentées. De leur côté, les Bibliothèques municipales proposent de travailler en synergie avec plusieurs des partenaires impliqués dans la commémoration.

De nombreuses manifestations viendront enrichir cette programmation avec, entre autres, des pièces de théâtre, une importante reconstitution historique et des activités alliant multimédia et spectacles vivants. En outre, une intense activité sur le plan scientifique, des parcours et une audio-promenade compléteront ces pro-

positions riches et éclectiques. Enfin, à la fin du mois de juin 2012, soit trois cents ans très exactement après la naissance de Rousseau, un banquet républicain, une grande fête populaire et la Fête de la musique seront autant d'occasions de réunir les Genevoises et les Genevois autour de Rousseau.

En attendant de pouvoir profiter de ce beau programme, un certain nombre d'événements sont d'ores et déjà proposés au public.

● www.rousseau2012.ch



Les sports d'hiver au cœur des Bastions

Les enfants pourront découvrir les joies de la neige sur la piste de la Treille.

Le succès de l'édition 2007 de la piste de ski sur la Treille a dépassé les attentes et a fait taire même les plus sceptiques. Des milliers d'enfants ont vu leur rêve se réaliser – faire l'expérience de la neige en ville – et ont rejoint l'ambition du Maire, Manuel Tornare: sensibiliser la population, et surtout les non sportifs, aux joies de la montagne.

Une conséquence immédiate de l'opération de l'an dernier vaut toutes les évaluations: les cours de ski pris d'assaut... jusqu'en février 2009! Pour favoriser la découverte des joies de la neige, l'édition 2008 est donc améliorée, enrichie et allongée dans sa durée: piste de ski sur la Treille; patinoire, jardin des neiges et boucle de ski de fond aux Bastions. Le tout dans une ambiance montagnarde sur les hauteurs et viennoise près du Mur des Réformateurs. Un partenariat négocié avec la Compagnie de 1602 permettra d'organiser un cortège et une descente aux flambeaux. Accusés l'an dernier de se faire concurrence, les deux événements se marient pour mieux séduire le public!

Ludique et convivial Une collaboration avec l'Ecole suisse de ski assure un encadrement de qualité et, grâce à de nombreux sponsors, le matériel est mis à disposition, sauf les patins qui seront loués. Il est évidemment toujours possible de venir sur place avec son propre matériel. L'an dernier, sourit un des responsables, des cadres de banque arrivaient avec les skis sous le bras, pour faire quelques descentes à midi. Et une famille avec plusieurs enfants transportait son matériel dans un caddie Migros! Des animations gratuites seront proposées et des démonstrations feront le bonheur des moins audacieux. Aucune compétition n'est prévue. L'esprit de la manifestation est avant tout ludique et convivial. Comme l'an dernier, des moments privilégiés seront offerts aux écoles.

Plus encore que par le passé, les esprits chagrins devront se creuser les méninges: le Maire revendique un label écolo pour « Skiville 2008 ». Les canons restent à l'Hôtel-de-Ville. La neige, récupérée sur la glace de la patinoire des Vernets, sera amenée sur la Treille avec des véhicules alimentés au bio carburant. « Il faudra veiller à la qualité de la piste », souligne un collaborateur du Service des sports.

Du sport pour tous! Skiville répond à une réalité: tous les habitants de la Cité, en particulier les enfants, n'ont pas les moyens de s'adonner aux joies du ski et des sports de neige. Les valeurs du sport ne se retrouvent pas seulement dans sa capacité à générer du rêve et des performances. Ces valeurs, certes respectables, sont au cœur des compétitions. Et si on veut les faire vivre au cœur d'une politique, elles doivent pouvoir être portées par tous, petits et grands, musclés et plus fragiles, handicapés et bien portants... D'ailleurs, se mesurer à soi-même, sur quelques dizaines de mètres de neige, n'est-ce pas un défi amusant et à la portée de tous?

- **Skiville**
Piste de ski sur la Treille, du 10 au 14 décembre 2008
Ski de fond et jardin des neiges aux Bastions,
du 14 au 24 décembre 2008
Patinoire des Bastions, du 14 décembre 2008 au 15 février 2009



Un trio à la tête du festival Black Movie

Kate Reidy, Virginie Bercher et Maria Watzlawick.

P O R T R A I T S

Au premier contact, leur passion est clairement perceptible. Virginie Bercher et Maria Watzlawick partagent la direction du festival Black Movie depuis 1999. Très vite, dans leurs parcours d'étudiantes ou professionnels, le cinéma s'octroie une place de choix. De tout temps impliquées dans le monde associatif, elles abordent leur mission de management sous l'angle participatif et se voient récompensées par le dynamisme et la créativité de leur équipe. Le festival ne pourrait pas être ce qu'il est sans cette approche novatrice. Kate Reidy rejoint l'équipe en 2000 et progressivement deviendra leur directrice adjointe. C'est dans un nouvel espace de la Maison des Arts du Grütli qu'opère cette équipe débordante de vitalité.

Avec leur arrivée à la tête de Black Movie, la programmation s'est recentrée sur le médium cinématographique uniquement et s'est ouverte à d'autres continents, alors que jusque là, le festival n'avait été que le reflet de la production cinématographique africaine. Black Movie va s'agrandir hors des continents occidentaux permettant de porter des regards neufs sur des cultures différentes. Ce festival n'a pas de limites de genres, on peut y voir des documentaires ou des films de genre comme de la fiction ou des docu-fictions.

Travail à trois L'exigence que représente le travail à trois leur apparaît non pas comme un challenge mais comme un plus. C'est pour elles un enrichissement permanent, cela les oblige à s'interroger; il leur faut aussi convaincre les autres de ce qui est parfois intuitif et qui a déjà fait le feu des attaques intérieures. C'est à ce moment là qu'elles voient ce qui tient ou pas. Cette façon de faire les oblige à éloigner le superflu, à garder l'essentiel et à dresser ainsi un fil rouge cohérent.

Mais comment ce trio gère-t-il la dimension événementielle du festival, son flux de travail et sa tension augmentant avec le rapprochement de l'échéance? « C'est comme un raz de marée, au début il semble très loin et puis il se rapproche jour après jour et lorsqu'il est proche on y échappe pas, il faut assurer ». Elles reconnaissent qu'elles aiment cette complexité et cette tension édition après édition; devoir canaliser les énergies vers un but commun leur insuffle de la vitalité et de l'enthousiasme.

Fréquentation en hausse Depuis 1999, la fréquentation du festival est en hausse, il est en outre très bien relayé par la presse et les jeunes y sont particulièrement présents; une section spéciale est d'ailleurs dédiée aux plus jeunes sous le titre « Le Petit Black Movie ». Par la qualité de l'accueil et de l'organisation, elles ont aussi réussi à instaurer une plateforme d'échanges entre les réalisateurs et le public ainsi qu'entre les réalisateurs eux-mêmes, ce qui leur vaut une notoriété grandissante de la part des milieux professionnels au niveau international.

Habitées par leur passion, elles se souviennent des films qui leur ont ouvert les yeux sur le monde. Ces découvertes d'alors sont toujours présentes et c'est cela qu'elles souhaitent faire passer avant tout.

- **Festival Black Movie**
30 janvier - 8 février 2009
www.blackmovie.ch



Toute la vie de Patrick Casjko a tourné autour d'un crayon et d'une gomme. D'un feutre et d'une bombe de spray.

Patrick Casjko ou la liberté d'expression, encore et toujours

C'est l'histoire d'un jeune homme, Patrick, repéré par un travailleur social hors murs (TSHM) de la Délégation à la jeunesse (DEJ) dans le préau des Grottes. Valorisé pour ses talents de grapheur, soutenu dans ses capacités et ses motivations à en faire son métier, il vient de décrocher le prix du meilleur affichage suisse romand avec une campagne sur l'eau (WASH). Du préau des Grottes au succès actuel, un fil conducteur: la liberté d'expression.

Toute sa vie a tourné autour d'un crayon et d'une gomme. D'un feutre et d'une bombe de spray. Mais cela ne lui a pas toujours porté bonheur. C'est ainsi que, dans le cadre d'un parcours scolaire peu classique, Patrick se retrouve adolescent avec une dizaine de copains et commence à faire du graffiti.

Arrive Sergio, TSHM de la DEJ, qui invite Patrick et sa bande à grapher sur un mur de l'école des Grottes. Les choses s'enchaînent. Plusieurs

murs sont proposés. On ne parle plus d'atteinte à l'espace public mais de talent et d'art. Comme le talent ne suffit pas, Patrick se lance avec succès dans une école de graphisme et un apprentissage de photographe. Son travail est même montré dans le cadre de Prim'Art, une exposition destinée à faire connaître des jeunes artistes, montée par la DEJ.

Bouche à oreille Après Prim'Art, le bouche à oreille fonctionne très bien. Les «œuvres» se vendent. Des privés, séduits par son approche originale, son travail sur la calligraphie arabe, font appel à lui. Le résultat est là: plus le temps de trainer, les projets sont nombreux. Juste le temps d'avaloir une biographie de Marcel Duchamp, un maître à...dessiner, de peindre une petite toile ou de regarder un film de Michel Gondry.

Associé avec un ami, Patrick a créé un collectif qui joue de la liberté d'expression. Et c'est justement en référence à cette liberté d'expression,

célébrée dans l'article dix de la Charte universelle des droits de l'Homme, qu'il a baptisé son site «art10».

Aujourd'hui, il reconnaît sans ambages et sans aucune honte que la bienveillance des collaborateurs de la DEJ l'a aidé. La DEJ le lui rend bien puisqu'elle a confié au jeune graphiste la réalisation d'un dépliant d'information à l'issue d'un concours en bonne et due forme. Patrick avait de la peine à y croire. «Je n'ai pas pris de gants. C'est comme cela que j'aime travailler». On le croit volontiers. Mais il faut bien dire que son coup de crayon pour évoquer la DEJ sonnait juste. C'est ce côté vécu et engagé, sa cohérence qui ont séduit le jury. En plus, il a fait ce qu'il aime: sacré parcours!

● www.art10.ch

Sandrine Salerno

Conseillère administrative en charge des finances et du logement

«La richesse d'une société vient de sa diversité»

L'égalité entre femmes et hommes a été un thème fort de votre campagne. Comment s'est concrétisé votre engagement depuis votre entrée en fonction ?

Pour pouvoir réaliser des actions, il faut des ressources. Ma priorité 2007-2008 a consisté à nommer une chargée de projets en matière d'égalité et à créer une ligne budgétaire pour des projets en faveur de l'égalité.

Quels sont les projets soutenus en 2008 ?

Un soutien financier a été apporté à *l'Emilie*, qui est le plus vieux journal féministe d'Europe, entièrement écrit par des journalistes bénévoles. Ces articles sont de grande qualité. C'est un élément important de la réflexion féministe à Genève – et en Suisse romande – qu'il serait dommage de voir disparaître. Je suis heureuse que le Département des finances et du logement (DFL) ait pu lui apporter un soutien.

Je citerai aussi le soutien à l'association Lab-elle pour le prix décerné par un jury enfants à des livres qui participent à la promotion de l'égalité chez les petit-e-s. La socialisation différenciée perpétue les inégalités entre les sexes. La littérature est un moyen très efficace pour donner aux enfants des modèles qui sortent des rôles traditionnels attribués aux filles et aux garçons et élargissent l'horizon des possibles.

Et quels sont vos projets à venir ?

Une journée annuelle de rencontre entre l'administration et les associations féministes et féminines genevoises a été mise sur pied. Le but

de ces journées est d'offrir un cadre dans lequel l'administration peut entendre les besoins des associations actives sur le terrain ainsi que les solutions qu'elles proposent. Suite à la réunion de l'année dernière, un groupe de travail s'est lancé dans un projet d'appartements relais pour les femmes en situation d'urgence et précaire. Ce projet avance bien. Un autre groupe travaille sur un projet de stages à la Ville de Genève pour des femmes en démarche d'insertion. La prochaine journée des associations aura lieu en janvier sur le thème « Familles monoparentales, facteur de précarité ». L'objectif est de voir comment la Ville peut, dans les limites de ses compétences, répondre aux demandes des associations qui essaient de limiter la précarisation des femmes concernées. Nous espérons qu'elle soit aussi productive que celle de l'an dernier.

Vous avez souvent dit que la Ville devait être une employeuse modèle. Quelles sont les améliorations que vous voulez apporter ?

Une première étude a été faite sur l'égalité salariale. Il ressort de cette étude que l'égalité des salaires est quasi parfaite en Ville de Genève. Il s'agit maintenant d'approfondir cette première étude pour débusquer les discriminations indirectes – qui se cachent par exemple dans la rigidité des horaires de travail, les conditions mises à l'accès à la formation continue, etc. J'ai donc lancé une étude qui démarrera en 2009 sur la Ville de Genève en tant qu'employeuse. Les résultats permettront de mettre sur pied une véritable politique de l'égalité en Ville de Genève.

« Les citoyennes et citoyens doivent être les garants que la nouvelle Constitution soit une Constitution fondant une société multiculturelle, ouverte et solidaire. »



Qu'est-ce qui fait à vos yeux l'importance de l'engagement des femmes en politique?

Ce n'est pas parce qu'elles sont meilleures que les hommes et qu'un monde aux mains des femmes serait meilleur... Mais tout simplement parce que les femmes représentent la moitié de la population de notre ville – et du monde! – et que leur expérience de vie étant différente de celle des hommes, elles ont parfois un regard et des priorités différentes. Il a fallu attendre une Ruth Dreifuss au Conseil fédéral pour que les autorités nationales commencent à s'intéresser sérieusement au congé maternité par exemple.

La richesse d'une société vient de sa diversité. J'en suis convaincue. Et cela ne concerne pas que les femmes, mais aussi les autres groupes sujets à discriminations: personnes atteintes dans leur santé, âgé-e-s, migrant-e-s, les diverses orientations sexuelles, etc.

Quelle est votre analyse de l'élection à la Constituante?

Ma première réaction a été une déception certaine. La diversité de la société genevoise est bien mal représentée par cette assemblée masculine, blanche, âgée... Mais c'est la réalité politique genevoise.

Il faut tirer des leçons de ce résultat décevant pour la rédaction de la nouvelle Constitution. Tout d'abord, en ce qui concerne les femmes, c'est la preuve que les tenants de « l'évolution naturelle » vers une société plus égalitaire se trompent. La campagne pour ces élections n'a

pas mis l'accent sur la nécessité d'une représentation des femmes – et elles ne sont pas là... Il faut donc une politique volontariste pour arriver à une représentation équitable. Et il faut imaginer des solutions... Les constituant-es devront faire une pesée des intérêts entre la conception traditionnelle de la démocratie – sont élues les personnes ayant obtenu le plus de voix – et une conception plus contraignante à définir. Les listes paritaires ne sont pas suffisantes, nous en avons la preuve pour ces élections. Comment arriver à une représentation fidèle à la diversité de la population? Les débats s'annoncent animés...

Quelles sont vos attentes?

J'espère surtout que la société civile, en particulier tous les groupes sous-représentés, suivront les travaux de la Constituante avec attention et fermeté pour rappeler que seule une minorité de la population est représentée. Les meilleures solutions viennent de la rencontre de différences. Les citoyennes et citoyens doivent être les garants que la nouvelle Constitution soit une Constitution fondant une société multiculturelle, ouverte et solidaire.

deux mille neuf

Le Conseil administratif de la Ville de Genève

présente à toutes et à tous ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.
Que 2009 vous apporte, ainsi qu'à celles et ceux qui vous entourent, le bonheur, la santé et la solidarité.



Manuel Tornare
Maire de Genève



Rémy Pagani
Vice-président



Sandrine Salerno
Conseillère administrative



Pierre Maudet
Conseiller administratif



Patrice Mugny
Conseiller administratif

Roland Crot, Jean-Marc Froidevaux, Vera Figurek, Thierry Piguet, président,
Anne Moratti-Jung, Alain de Kalbermatten, Rémy Burri
(de gauche à droite).



Le Bureau du Conseil municipal

présente ses vœux à la population*

«Vivre à Genève» donne aux habitantes et aux habitants de la Ville des informations sur l'administration municipale, sur les projets réalisés par le Conseil administratif, projets qui ont généralement été soumis, réfléchis, discutés puis votés par le Conseil municipal.

Il nous a semblé important que la population puisse mieux connaître ses élues et élus et leur travail. Mieux percevoir le Conseil municipal, son fonctionnement, ses objectifs, ses possibilités d'action, permet de l'appréhender

autrement lorsque les débats sont suivis ou les comptes-rendus des séances lus dans la presse. C'est pourquoi, nous continuerons à vous informer sur nos travaux, sur nos projets dans les prochaines parutions de ce magazine.

Mais pour l'heure, il s'agit par ces quelques lignes de poursuivre notre envie d'aller à votre rencontre, d'échanger sur vos besoins et sur nos propositions afin de construire ensemble la Genève de demain.

Nous souhaitons que 2009 soit une année basée sur l'échange, le dialogue et la solidarité. Et nous profitons de cette opportunité qui nous est offerte de vous adresser, chères concitoyennes et chers concitoyens, tous nos vœux pour la nouvelle année.

* Le Bureau du Conseil municipal est composé d'un représentant par parti.



Karl Bogdanovitch Vening (1830-1908)
La princesse Anastasie en costume traditionnel
Huile sur toile, 106,2 x 82,2 cm.
Acquis en 1959

Les peintres et voyageurs russes du XIX^e siècle

Au hasard des donations, le Musée d'art et d'histoire s'est enrichi à la fin du XIX^e siècle d'un ensemble de peintures, dessins, aquarelles et gouaches d'artistes russes. La redécouverte et l'étude de ce fonds, dont une trentaine de pièces seront présentées, ont permis d'en appréhender la provenance et l'intérêt.

C'est à une femme peintre issue de la vieille noblesse pétersbourgeoise, épouse d'un médecin suisse établi en Russie, que l'on doit la présence de ces œuvres à Genève. Membre de l'Académie impériale des beaux-arts de Saint-Petersbourg, Pauline Couriard fonde puis préside le Premier cercle artistique des dames, une société d'artistes amateurs dont le but était de faciliter l'accès des femmes aux cours de pratique artistique. En 1892, à l'occasion de ses dix ans de présidence, Pauline Couriard reçoit une série d'œuvres dédicacées par des artistes, intellectuels, amis du Cercle ou admirateurs, qu'elle léguera au Musée de Genève.

Le voyage, fil rouge de l'exposition Le thème du voyage constitue le fil rouge de cette exposition, qui nous fera revivre les pérégrinations de ces artistes russes en quête de leur identité culturelle, au travers de leurs voyages d'études en Occident, ou de leur fascination pour les charmes d'un Orient proche. Des dessins d'écrivains, poètes ou chroniqueurs militaires, côtoient des feuilles d'artistes renommés : le portraitiste Bobrov, le graveur Dmitriev-Kavkazski, le symboliste associé aux Ballets russes Bakst, et, parmi les paysagistes, Lagorio, le mariniste Aïvazovski, mais aussi plusieurs élèves du Genevois Calame.

Un catalogue accompagnera la manifestation, et Lada Umstätter-Mamedova, co-commissaire et auteur principal du catalogue, conduira plusieurs visites et présentations de l'exposition. Celle-ci, complétée par quelques œuvres d'autres collections publiques et privées, sera reprise du 14 mars au 14 juin 2009 au Musée des beaux-arts de La-Chaux-de-Fonds.

- **Peintres et voyageurs russes du XIX^e siècle**
Collections du Musée d'art et d'histoire
Jusqu'au 15 février 2009
www.ville-ge.ch/mah

S'initier à l'art africain avec Medusa

Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) met en scène cent vingt pièces majeures de sa collection, afin d'initier les visiteurs à l'enchantement de la sculpture et des masques africains.

Au moment de leur création, ces œuvres avaient pour finalité d'agir sur le monde et sur les personnes, lorsqu'elles intervenaient dans des rituels initiatiques, religieux et thérapeutiques. Entourés de secret et réalisés avec une maîtrise remarquable des matériaux, les masques et les sculptures apparaissaient aux initiés comme aux profanes dans des dramaturgies complexes et impressionnantes.

La Gorgone Medusa Cette exposition est dès lors conçue comme une initiation à l'art africain sur un fond allégorique, celui de la Gorgone Medusa, dont la tête une fois tranchée par Persée conserve le pouvoir de méduser ceux qui la regardent, exactement comme les masques ramenés au musée. Invitation à regarder une sélection de masques et de sculptures avec une multiplicité d'approches, du détail à l'ensemble, de la matière à la fonction sociale, cette exposition est aussi une invitation à réfléchir sur la place que nous réservons à ces œuvres dans nos collections, à la fonction qu'elles occupent dans nos musées.

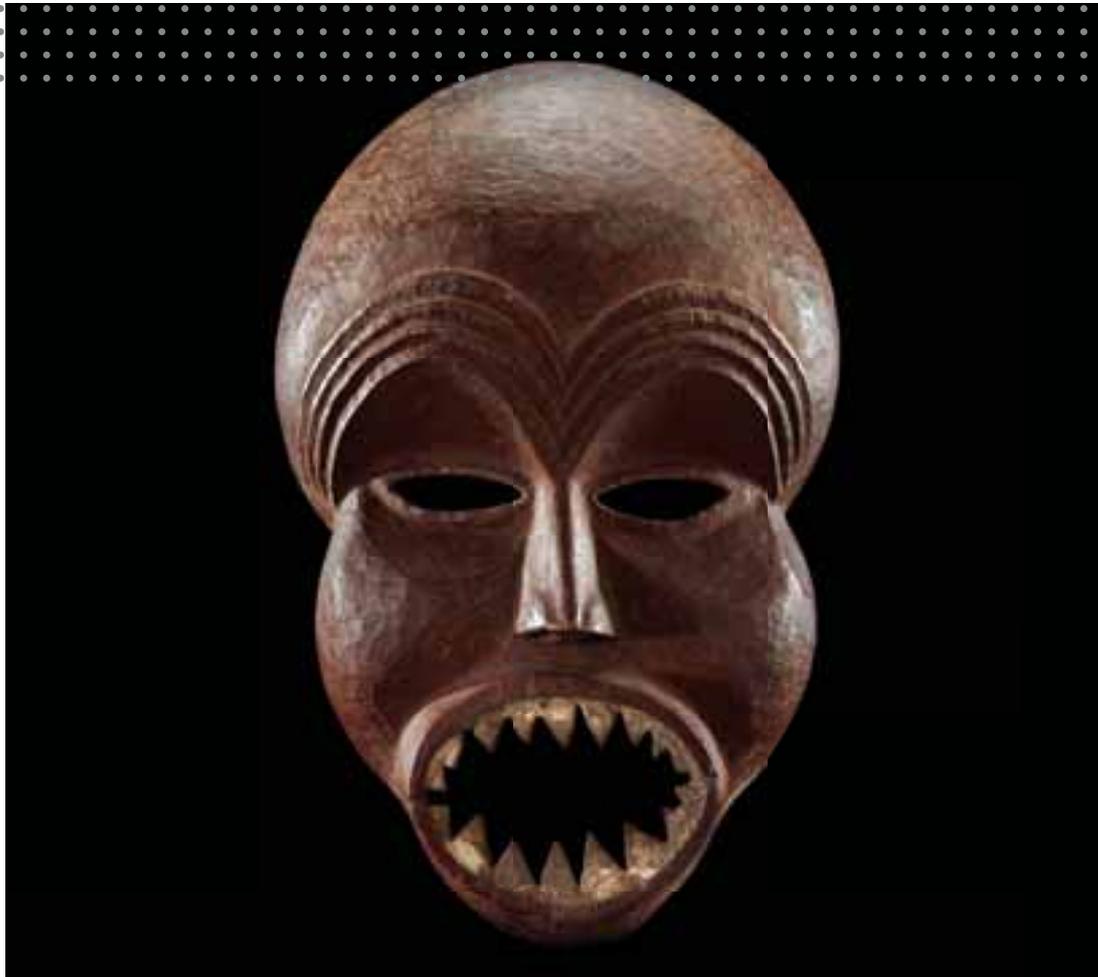
Les objets sélectionnés sont essentiellement des objets rituels d'Afrique subsaharienne datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, témoins de styles pour la plupart disparus : 51 masques et 69 autres sculptures acquises par le MEG entre 1922 et 1989. La représentation des différents

pays dans l'exposition est proportionnelle à leur présence dans la collection de 16'500 pièces du département Afrique. Les sources d'acquisition sont très diverses : dons, legs, acquisitions sur le marché de l'art, récoltes de terrain par des conservateurs ou des collaborateurs du MEG.

Un examen minutieux Parmi les collections les mieux représentées dans notre sélection, on trouve celle qui fut offerte par le peintre Émile Chambon, celle acquise de l'ethnographe Hans Himmelheber et celle du pasteur Fernand Grébert. À l'occasion de cette exposition, toutes les pièces montrées ont fait l'objet d'un minutieux examen de leur état de conservation et, le cas échéant, de soins appropriés. Au niveau de la scénographie, le bureau d'architectes Croubalian, Delacoste et Neerman a été sélectionné pour mettre la collection en espace et en lumière. Parce que c'est un bouclier poli comme un miroir qui a permis à Persée de s'approcher de la Gorgone Medusa sans la regarder directement, puis de la décapiter, ces deux éléments – le miroir et le bouclier – se retrouvent à des endroits-clés du parcours de l'exposition.

Comme dans le rituel africain, la scénographie au musée joue sur les différentes conditions d'éclairage qui font ressortir l'une ou l'autre caractéristique des pièces, leurs volumes, leurs couleurs, la texture des matériaux dont elles sont composées. Une attention particulière est aussi portée à la question des perspectives et de la distance par rapport aux objets, les angles sous lesquels ils sont montrés conditionnant leur perception. Tout est mis en œuvre pour que votre visite soit un enchantement!

- **Medusa en Afrique**
La sculpture de l'enchantement
Musée d'ethnographie de Genève
MEG Carl Vogt
Jusqu'au 30 décembre 2009
www.ville-ge.ch/meg



Masque *sachihongo*
Mbunda. Zambie, Western Province
Début du XX^e siècle. Bois. H 34 cm
Acquis de la Vente des Missions
(Suisse) en 1942

Les milieux culturels tiennent forum au Grütli

Depuis le printemps dernier, la culture tient forum à Genève. Le Rassemblement des artistes et des acteurs culturels (RAAC) s'est constitué suite à l'annonce d'un possible désengagement de l'Etat de Genève de ses responsabilités en matière culturelle (transfert des charges). Une ambitieuse plate-forme de discussion avait alors été mise en place : acteurs culturels, élus politiques, représentants des partis et magistrats en charge de la culture étaient invités à expliquer leurs actions et à exposer leurs aspirations.

Un premier set d'observation a eu lieu à la Maison des arts du Grütli en mars dernier, en présence de quelques centaines de personnes concernées, attentives et appliquées à exposer leurs préoccupations. Car contrairement à une idée largement répandue, la vie d'artiste n'est pas si simple ni si bohème, alors même que celle des politiques « bailleurs de subventions » n'est pas toujours de tout repos.

Vaste «remue-méninges» L'assemblée s'était séparée avec la volonté de creuser plus profond les problématiques soulevées lors de ces

deux journées de rencontres. La formule? La mise sur pied d'ateliers ouverts à tous abordant des thématiques aussi diverses que le financement de la culture, le statut social de l'artiste, la gouvernance culturelle, les rapports entre société, urbanisme et culture. Pendant cinq mois, les participants à ces ateliers ont posé des constats, développé des argumentaires, phosphoré sur de nouvelles perspectives de réflexion et d'action.

Le résultat de ce vaste « remue-méninges » a été présenté lors d'une deuxième assemblée « plénière » en octobre dernier, toujours au Théâtre du Grütli. Ce fut l'occasion de faire le point sur les aides publiques octroyées à la culture et de relever que la Ville de Genève est, en la matière, championne de Suisse en y consacrant plus de 20% de son budget global. L'occasion, aussi, de souligner les (dés)équilibres existants et persistants entre collectivités publiques, de réaffirmer le souhait de voir s'impliquer davantage le canton et les communes dans le soutien à la culture. A cet égard, les milieux culturels verraient d'un très bon œil la mise en place d'un « observatoire » des politiques culturelles.

La place de l'artiste Il fut également beaucoup question de la place de l'artiste dans notre société. La reconnaissance d'un statut qui en fait un travailleur, et un citoyen, à part entière – et non plus simplement un enfant de Bohème quémendeur de la générosité bienveillante de la société – est en effet d'actualité au moment où se concocte, à Berne, dans la douleur et l'incertitude, la très attendue nouvelle loi fédérale sur l'encouragement de la culture.

Au terme de cette deuxième « plénière », moins largement fréquentée que la précédente, le RAAC a annoncé son intention de se donner un nouveau temps de réflexion pour synthétiser et condenser les idées et les propositions dans un catalogue de recommandations à destination des décideurs politiques. Un document qui devrait donc se retrouver sur la table du futur Conseil de la culture, dont la création a été annoncée conjointement par M. Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'Instruction publique, et M. Patrice Mugny, Conseiller administratif de la Ville de Genève délégué à la culture.

Le Théâtre du Grütli a accueilli les assemblées plénières du RAAC.



La force des Bibliothèques municipales? Un réseau pour toutes et tous

Il y a quelques mois, nous vous présentions la Charte d'accueil des Bibliothèques municipales (BM), dont la qualité de l'accueil, la richesse des collections, des animations de choix ainsi qu'une écoute attentive des besoins du public composent le travail quotidien. Diffusée depuis janvier 2008, la Charte d'accueil énonce en effet quatre engagements fondamentaux: l'égalité d'accès pour toutes et tous, le respect des publics, l'encyclopédisme des collections et la diversité culturelle et sociale.

Ces engagements se réalisent dans de très nombreux projets aux BM, prenant en compte la grande diversité des publics. Enfants tout petits qui découvrent que des mots naissent des histoires contenues dans des livres, lecteurs débutants aimant écouter des histoires lues, adolescents amateurs de musique, de films, qui se rencontrent et se racontent sur le web, aînés souhaitant bénéficier de textes édités en grands caractères ou participer à des groupes de lecture, passionnés amateurs de musique: vous, vos amis, les amis de vos amis, lecteurs boulimiques parfois en mal de lectures, lecteurs et auditeurs qui ont du temps et ceux qui en ont moins, curieux avides de nouveautés, fureteurs prêts à lire et à écouter des sélections préparées spécialement pour eux afin de les guider dans leurs choix... car choisir, c'est si difficile parfois! Et pour toutes celles et tous ceux qui voudraient lire, écouter, voir, afin de mieux comprendre le

monde qui nous entoure, mais qui ignorent que les bibliothèques et les discothèques les attendent, ou qui n'osent pas y rentrer...

Des milliers de nouveautés Vous l'aurez compris, le réseau des BM est à la disposition de toutes et de tous, et c'est ce qui fait sa force. À travers plus de 750'000 documents sans cesse actualisés (52'000 nouveautés par an en moyenne), les BM œuvrent chaque jour pour offrir des opportunités riches et multiples d'accéder au monde de l'information, de la découverte et des loisirs.

Afin d'assurer l'égalité d'accès pour toutes et tous et respecter le premier engagement de la Charte d'accueil, les BM proposent une offre riche et variée pour des publics très différents. Pour les aînés ont été constitués des groupes de lecture à la bibliothèque des Eaux-Vives et des lots de documents sont déposés dans les EMS qui en font la demande. A l'intention des jeunes sont proposées des collections de documents pour les crèches, les classes et le parascolaire qui le demandent. Nous nous rendons dans les maisons de quartier autour d'une sélection spéciale ados «Sers-toi de tes yeux pour lire». Des ateliers sont proposés pour les bébés lecteurs à la bibliothèque de Saint-Jean en collaboration avec l'Ecole des parents. En été, les bibliothèques des Pâquis et des Minoteriers accueillent des jeunes en leurs murs, résultat d'une collaboration avec les associations du quartier et la

Délégation à la jeunesse. Il existe un service de prêt à domicile pour des personnes résidentes en ville ne pouvant pas se déplacer. Par ailleurs, la bibliothèque des Minoteriers reçoit des groupes d'enfants avec handicap pour des lectures.

D'innombrables prestations Les bibliothèques offrent bien d'autres prestations comme l'accueil de groupes pour des visites en dehors des heures d'ouverture, ou l'organisation d'ateliers pour se familiariser avec les nouvelles technologies. En collaborant avec l'association «Lire et écrire», elles luttent contre l'illettrisme. Sans oublier que l'accès à Internet est gratuit dans les bibliothèques municipales et qu'il est aussi possible de consulter les collections à distance sur le catalogue en ligne et prolonger ses documents depuis chez soi. L'égalité d'accès pour toutes et tous, c'est aussi œuvrer pour la mise en place d'une signalisation des bibliothèques et discothèques dans les rues de Genève (2009), c'est aussi des efforts d'aménagement des nouveaux espaces à la bibliothèque de la Jonction, une nouvelle signalétique intérieure à la bibliothèque de la Servette et l'accès complet (avec places de parking réservées) à la bibliothèque de Saint-Jean.

Alors n'hésitez plus à vous rendre dans la bibliothèque de votre quartier (Cité, Servette, Saint-Jean, Pâquis, Eaux-Vives, Minoteriers, Jonction) ou dans les discothèques de Vieusseux ou des Minoteriers.



● **Bibliothèques et discothèques municipales**
Tél. 022 418 32 50
www.ville-ge.ch/bmu

Les Bibliothèques et discothèques municipales œuvrent chaque jour pour offrir des opportunités riches et multiples d'accéder au monde de l'information, de la découverte et des loisirs.

La Bibliothèque de Genève acquiert le livre d'heures de Philibert de Viry

Saint Claude, archevêque de Besançon, abbé de l'abbaye Saint-Oyend dans le Jura, patron de la Franche-Comté, bénissant deux corps étendus à terre, sans doute pour les faire ressusciter.



Rares sont les manuscrits qui portent témoignage des pratiques religieuses du temps où Genève était la capitale d'un diocèse. A la Réforme, les personnes restées attachées à la religion catholique les ont emmenés en quittant la ville. Alors, quand un tel manuscrit se trouve sur le marché, la Bibliothèque de Genève (BGE) fait tout pour essayer de l'acquérir. C'est ce qu'elle a pu faire, le 3 juin 2008, lors d'une vente aux enchères, à Londres.

Le manuscrit qui a trouvé le chemin de la BGE est un livre d'heures ayant appartenu à Philibert de Viry, dont on trouve les armoiries sur trois pages différentes. Deux de ses oncles étaient chanoines de la cathédrale Saint-Pierre, lui-même possédait une maison tout près de l'Hôtel de ville.

Les livres d'heures sont les ouvrages de dévotion par excellence pour les laïcs. Ils contiennent un calendrier des saints, ainsi que des prières et des psaumes à lire à différentes heures de la journée (d'où leur nom), de Matines pendant la nuit à Complies avant le coucher. Dans le calendrier, on relèvera tout particulièrement, à la date du 8 octobre, l'anniversaire de la dédicace

de l'église Saint-Pierre de Genève. Cette indication nous prouve que ce livre d'heures était « à l'usage de Genève », c'est-à-dire en accord avec les pratiques en vigueur dans le diocèse de Genève.

Richement décoré Le manuscrit qui intègre aujourd'hui le patrimoine de notre cité est richement décoré. Il comporte 25 enluminures dans le calendrier, avec les activités du mois et les signes du zodiaque, puis 56 enluminures en pleine page avec des scènes tirées de la vie de Marie et de la Passion du Christ, dont certaines sont inspirées de gravures sur bois d'Albrecht Dürer. Ceci permet de dater le manuscrit de 1511-1515 environ. Les marges sont superbement décorées de fleurs et d'oiseaux, et les initiales sont remplies à la feuille d'or.

L'achat a été rendu possible grâce au soutien de mécènes passés et présents, ainsi qu'à celui du Département de la culture.

Le monde haut en couleurs de la porcelaine de Herend

Lorsque Moritz Fischer fit l'acquisition de l'entreprise de Vince Stingl à Herend, en 1840, l'établissement était surtout connu pour ses faïences fines: la fabrication de porcelaine n'y était encore qu'à ses tout premiers balbutiements. En l'espace de quelques années seulement, le nouveau propriétaire développera une production viable dans cette spécialité exigeante. En 1842 déjà, ses porcelaines furent présentées pour la première fois au public hongrois.

- Porcelaine de Herend
L'or blanc de Hongrie
Musée Ariana
Jusqu'au 9 mars 2009

Herend ne trouvera pas immédiatement sa clientèle: l'aristocratie hongroise se fournissait traditionnellement en porcelaines de Vienne, de Meissen ou de Chine. Jusqu'au jour où quelques grandes familles demandèrent à Fischer de produire des pièces de réassortiment pour leurs prestigieux services. L'exercice consistant à imiter le plus fidèlement possible les chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle – une sorte d'école du mimétisme – allait permettre à la nouvelle manufacture de se hisser vers les standards les plus élevés et de conquérir petit à petit un marché qui dépassera largement les frontières nationales.

Registre oriental Parmi les nombreuses commandes de réassortiment honorées par la manufacture se trouvaient fatalement des spécimens de porcelaine chinoise ou japonaise. Les peintres de Herend eurent donc l'occasion de s'aguerrir également dans les styles exotiques. Et c'est précisément dans ce registre orien-

tal que Herend donnera le meilleur de sa créativité. Les chinoiseries de Herend forment un petit monde haut en couleurs, fourmillant d'inventions et de touches humoristiques. A tel point que la grande majorité des formes et décors créés dans cette veine à l'époque de Moritz Fischer figurent encore aujourd'hui dans l'assortiment de la manufacture.

L'exposition montre aussi comment, à partir du tournant du XX^e siècle, Herend sera constamment tentée par la modernité en s'assurant la collaboration d'artistes contemporains, de l'Art nouveau jusqu'à nos jours, en passant par les œuvres de propagande du « réalisme socialiste ».

Agriculture contractuelle de proximité : sain, local et de saison !

Quel écolier ou quelle écolière genevois-e n'est jamais revenu-e des Jardins de Cocagne en exhibant fièrement un panais récolté par ses soins ? Mais combien de parents savent que «Cocagne» est une coopérative pionnière en matière d'agriculture contractuelle de proximité (ACP) en Suisse ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que l'ACP ?

Derrière l'acronyme d'ACP se cache une pratique simple : en contrepartie d'un contrat signé et payé à l'avance, des producteurs-trices s'engagent à fournir aux consommateurs-trices une certaine quantité de produits alimentaires, issus de modes de production, de transformation et de distribution qui minimisent leurs impacts sur l'environnement. Il s'agit en quelque sorte de rapprocher les personnes qui produisent et celles qui consomment.

Toutes les expériences d'ACP se réclament du principe de la «souveraineté alimentaire». C'est l'idée de donner la priorité à la production agricole locale pour nourrir la population. Ceci implique de reconnaître, pour les paysan-ne-s, le droit de produire des aliments et pour les consommateurs-trices, le droit de décider de la qualité, de la quantité et de la provenance de leur alimentation.

De multiples initiatives, toutes différentes La Suisse romande compte une vingtaine de projets, dont sept à Genève. Selon la toute jeune Fédération romande d'agriculture contractuelle de proximité, constituée en mars 2008, 3400 foyers bénéficient de ce mode d'approvisionnement. Pour la grande majorité des initiatives, le succès est au rendez-vous avec, en général, une augmentation annuelle du nombre d'adhérent-es ou de commandes de panier, selon la formule. Car des manières de faire, il en existe autant que de projets, autant de moyen de rendre le consommateur acteur.

Festival en 2009 Du 9 au 11 janvier 2009 aura lieu à l'Alhambra un festival pour découvrir qui sont les acteur/trice-s de notre plat du jour et d'où vient le contenu de notre assiette. On y découvrira des films pour approcher d'autres manières de consommer, d'autres façons de cultiver.

● www.cocagne.ch

E N V I R O N N E M E N T

● Vous trouverez la liste des initiatives de l'ACP sur le site : www.uniterre.ch



« Il existe un lien fort entre la terre et l'assiette »

Trois questions à Michel Serex, l'un des cinq producteurs du panier à 4 pattes.

Le panier à 4 pattes, c'est quoi ?

Il s'agit de cinq producteurs qui ont décidé de se mettre ensemble pour commercialiser leurs produits (fruits, jus, céréales, viandes, ...) à travers la distribution de paniers payés d'avance, selon le mode de l'agriculture contractuelle.

Qu'est-ce que cette expérience signifie pour vous ?

Pour moi, cela va plus loin que la vente directe à la ferme car cela met en valeur la production et le lieu où les aliments sont produits. Cela rap-

pelle qu'il existe un lien fort entre la terre et l'assiette. Par exemple, derrière un cubitainer de jus de pommes, il y a des vergers et des personnes qui s'en occupent ; pour proposer un poulet dans chaque panier, il faut prévoir à l'avance un nombre suffisant de poussins ... bref, c'est un moyen formidable de montrer les richesses du terroir local tout en valorisant les modes de production et de transformation. Et surtout, c'est une opportunité d'aller à la rencontre des gens, de transmettre un savoir.

Et pour les consommateur-trice-s ?

Pour certains, la démarche peut paraître contraignante car on ne choisit pas les aliments

qui composent le panier. On doit apprendre à cuisiner avec des aliments qu'on ne connaît pas forcément. Mais une personne m'a aussi dit l'autre jour : « quelle liberté que de ne pas devoir choisir ! ». Il me semble que les personnes qui s'engagent pour un panier sont souvent sensibles à la démarche globale et tout le monde s'y retrouve.

● www.paniera4pattes.ch

Qui n'a jamais vu dans les cours d'écoles les jeux construits en ferro-ciment, réalisés par une association qui emploie des personnes au chômage ou inscrites au RMCAS?



Une ville durable doit miser sur l'insertion socioprofessionnelle

A Genève, la question de l'insertion socioprofessionnelle est habituellement posée à l'échelle cantonale. Pourtant, les communes disposent de moyens pour agir dans ce domaine. Quels sont-ils? L'exemple de la Ville de Genève.

L'accès à l'emploi est l'un des leviers qui peut assurer une intégration réelle de la société. Le travail n'est pas seulement une force de production mais également un facteur essentiel de développement social. Néanmoins, l'époque du « plein emploi pour tous » est révolue. Nombreux/euses sont les exclu-e-s du marché du travail. Une collectivité qui veut assurer un développement social durable doit donc favoriser l'insertion socioprofessionnelle et l'émergence d'une économie sociale et solidaire, qui crée des opportunités de retour à l'emploi.

Subventions... L'engagement de la Ville de Genève en matière d'insertion s'exprime de plusieurs manières. Citons pour commencer les subventions financières ou en nature (mise à disposition de locaux, par exemple) qu'elle accorde chaque année à plus d'une vingtaine de fondations ou d'associations développant des programmes de formation et d'aide au retour à l'emploi, pour différents publics.

...achats de prestations A titre d'exemple, qui n'a jamais vu dans les cours d'écoles les poubelles de tri colorées et les jeux construits en ferro-ciment, réalisés par une association qui emploie des personnes au chômage ou inscrites au RMCAS (Revenu minimum cantonal d'aide sociale)? La Ville travaille en effet depuis de nombreuses années avec le réseau des entreprises sociales du canton, dans de multiples domaines d'activités.

Des « collègues » en insertion socioprofessionnelle La Ville, comme n'importe quel employeur, a un rôle essentiel à jouer dans le dispositif fédéral et cantonal d'insertion socioprofessionnelle, en offrant par exemple des possibilités de stages ou d'emploi au sein de ses services. Depuis 2003, plus de 900 personnes ont été placées temporairement en Ville dans le cadre de la loi cantonale en matière d'assurance chômage¹. Une cinquantaine de personnes ont effectué une contre-prestation RMCAS dans l'un ou l'autre service municipal.

Le « Fonds municipal » de lutte contre le chômage Enfin, depuis 2003, la Ville s'est dotée d'un Fonds municipal de lutte contre le chômage. Ce Fonds est destiné à financer des projets et des expériences novatrices en matière d'insertion socioprofessionnelle. Jusqu'à fin 2007, ce Fonds était entièrement utilisé pour financer les salaires de chômeuses et de chômeurs placés dans l'administration ou dans des institutions tiers. Le Conseil administratif a décidé de renouer avec l'esprit du règlement municipal, en mettant en place une structure qui permette dorénavant d'utiliser les ressources de ce Fonds pour soutenir des projets développés par des organismes, des associations ou des entreprises actives dans le domaine de l'insertion. La structure sera effective en début d'année 2009 et un appel à projets sera réalisé auprès des milieux concernés.

¹ En Emploi Temporaire Cantonal (ETC) puis, dès janvier 2008, en programme d'emploi et de formation (PCEF).

- **Pour plus d'informations sur le Fonds municipal de lutte contre le chômage**
Unité Agenda 21
Département des finances et du logement
Tél. 022 418 22 97

La Place des Nations accueille Eleanor Roosevelt

Le Conseil administratif de la Ville de Genève inaugure, le 5 décembre 2008, sur la Place des Nations, une plaque en l'honneur d'Eleanor Roosevelt, première Présidente de la Commission des droits de l'Homme, du comité de rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH) et des pays membres de la première Commission des droits de l'Homme.

Eleanor Roosevelt a présidé la Commission chargée de rédiger la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Micheline Calmy-Rey, Conseillère fédérale en charge du Département des affaires étrangères, et de nombreuses personnalités œuvrant pour la protection des droits de l'Homme ont participé à cette inauguration. La rédaction de la DUDH a duré deux ans, à Genève, New York et Paris – où elle a été adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies – un processus mené à bien par Eleanor Roosevelt.



Le Prix Martin Ennals honore une journaliste ouzbek

Cette année, le Prix Martin Ennals pour les Défenseurs des Droits de l'Homme a été décerné à Madame Mutabar Tadjibaeva, journaliste ouzbek, condamnée en 2006 à huit ans d'emprisonnement pour avoir dénoncé des violations des droits humains dans son pays.

Présidente de l'organisation « Fiery Hearts Club », elle a également joué un rôle important dans la naissance de la société civile ouzbek. Suite au communiqué de presse

l'annonçant comme lauréate du Prix Martin Ennals 2008, le gouvernement ouzbek a libéré Mutabar Tadjibaeva conditionnellement en juin 2008.

C'est au Musée Ariana que s'est déroulée, le 20 novembre dernier, la cérémonie de remise du Prix, co-organisée par la Ville de Genève depuis cette année, en présence de Sandrine Salerno, Conseillère administrative de la Ville de Genève, Gilles Marchand, Directeur de la Télévision Suisse

Romande, Hans Thoolen, Président de la Fondation Martin Ennals, Kyung-wha Kang, la représentante de la Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme, Jean Réveillon, Directeur général de l'Union Européenne de Radio-Télévision ainsi que des représentants de la Confédération suisse, de la communauté internationale de Genève et d'ONG spécialisées dans la protection des droits humains.

Le Prix Martin Ennals est décerné depuis 1994 par la Fondation Martin Ennals, qui réunit dix des plus importantes organisations de défense des droits humains. Il s'agit de la distinction la plus prestigieuse en ce domaine.

- www.martinennalsaward.org
- www.ville-ge.ch/droitshumains

Grande première : Genève sera présente à l'Expo universelle de Shanghai en 2010

Du 1^{er} mai au 31 octobre 2010, la Ville de Shanghai accueillera l'Exposition universelle sur le thème *Better City, Better Life*. Plus de 70 millions de visiteurs sont attendus à cet événement où, pour la première fois dans l'histoire des expositions universelles, les villes bénéficieront d'un espace réservé (Urban Best Practice Area – UBPA) dans lequel elles pourront présenter leurs meilleures pratiques en matière de gestion urbaine.

Suite au succès du Forum *Ville et qualité de vie* qui réunit en 2006 plus de 100 délégations municipales du monde entier à Genève, les Autorités de la Ville de Genève ont décidé de participer à cette aventure et de présenter, en collaboration avec les Villes de Bâle et de Zürich, un projet de pavillon commun sur le thème de la gestion de l'eau en milieu urbain, sous le titre *Better Water - Best Urban Life*. D'après de nombreuses études, les trois villes suisses occupent les premières places en matière de qualité de vie en milieu urbain. Le

choix du thème de l'eau souligne le rôle de l'« or bleu » comme facteur essentiel du bien-être dans une municipalité.

L'assainissement du Léman Chaque ville présentera dans le pavillon un exemple de meilleure pratique en rapport avec ce thème. La réflexion s'est engagée à Genève au sein d'un groupe de travail ad hoc réunissant des représentants de la Ville de Genève, l'Etat de Genève (par le biais de la Direction générale de l'eau, Département du territoire), les Services Industriels de Genève et l'Association de sauvegarde du Léman. Ce groupe de travail a choisi de présenter la *success story* de l'assainissement du Léman qui, il y a moins de trente ans, était considéré par beaucoup comme mort, mais qui est redevenu aujourd'hui le moteur du développement socio-économique de la région genevoise.

Occasion unique Le projet de pavillon des trois villes suisses est une occasion unique à plusieurs titres : en premier lieu, il concrétise

de manière symbolique le renforcement de la collaboration entre villes suisses et la place de plus en plus grande qu'occupent les collectivités municipales dans le paysage institutionnel helvétique ; de plus, il met en avant la dimension urbaine et innovatrice de notre pays, qui est souvent absente dans l'image traditionnelle que l'on se fait à l'étranger de la Suisse ; la Ville de Genève bénéficiera très certainement au niveau touristique de cette vitrine sur six mois ; enfin, le pavillon est une tribune exceptionnelle pour promouvoir le savoir-faire helvétique en général, et genevois en particulier, en matière de gestion urbaine.

Les expositions universelles sont des lieux d'échange d'idées de nature économique, scientifique, technologique et culturelle. Shanghai 2010 sera la plus grande exposition jamais organisée. La Ville de Genève a donc fait le pari d'y être présente, consciente que son statut international n'en sera que renforcé.



Bâle, Genève et Zurich seront présentes avec un pavillon commun, sur le thème de la gestion de l'eau en milieu urbain.

Le transfrontalier occupe les villes suisses

La Ville de Genève a accueilli le 25 novembre dernier au Palais Eynard l'Assemblée générale de l'Association suisse pour le Conseil des communes et régions d'Europe (ASCCRE).

À l'invitation de Patrice Mugny, délégué du Conseil administratif au sein de ce réseau de villes, Robert Cramer, Conseiller d'Etat et Conseiller aux Etats genevois, a présenté aux nombreux élus suisses et de France voisine le projet d'agglomération franco-valdo-genevois. Problématique fondamentale au cœur du développement de nos villes et régions, les relations transfrontalières étaient en effet le thème des travaux de cette réunion.

L'ASCCRE est le porte-parole des collectivités locales helvétiques auprès du Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE) avec pour objectif de faire entendre leurs voix dans le concert européen. Elle cherche en outre à resserrer les liens entre les différentes régions de Suisse dans une approche plus consensuelle de la question européenne.

Saint-Pierre en vert et contre la peine de mort

Le 30 novembre 2008, la Ville de Genève a illuminé en vert la cathédrale Saint-Pierre en signe de solidarité avec la campagne internationale « Villes pour la vie – Villes contre la peine de mort », une initiative lancée par la Communauté catholique de Sant'Egidio et soutenue par de nombreuses ONG.

Plus de 900 villes dans le monde entier – un nombre qui croît chaque année – ont elles aussi mis en lumière un monument public afin de marquer leur opposition à la peine de mort.

Chiffres clés

291168 Le nombre de nuitées enregistrées par les hôtels genevois durant le mois de juillet dernier, ce qui représente un chiffre jamais atteint auparavant par le tourisme genevois. Ce record a été rendu possible par l'augmentation des visiteurs en provenance des pays du Golfe, d'Espagne et de Russie ainsi que par la tenue de trois grands congrès internationaux. (Source: Genève Tourisme & Bureau des congrès)

108 Le nombre de destinations desservies par les vols de ligne directs au départ de l'Aéroport International Genève (AIG) cet hiver, dont 81 en Europe et 27 sur les autres continents. En ce qui concerne les nouvelles destinations par rapport à l'hiver précédent, on peut noter l'ouverture de lignes sur Cork, Blackpool, Brindisi, Catane, Malte, Zagreb, Sofia, Bucarest et Tachkent, en Ouzbékistan. Au total, 49 compagnies sont présentes à l'AIG cet hiver, dont 31 compagnies européennes. (Source: AIG)

4500 Le nombre de bougies que, le samedi 20 décembre prochain, Caritas Genève, dans le cadre de l'action « Un million d'étoiles », invite la population genevoise à venir allumer gratuitement dès 16 heures en signe de solidarité envers les plus démunis. Elles seront disposées sur la place du Molard, à la basilique Notre-Dame et sur la place du Marché à Carouge. Nouveauté pour l'édition 2008: l'illumination de la place du Perron et de la rue du Cendrier. (Source: Caritas Genève)

Comment ça marche ? La carte journalière CFF

Toujours du nouveau du côté des cartes journalières CFF ! La Ville de Genève dispose désormais de 35 abonnements généraux CFF composés de 365 cartes journalières. Une carte permet de voyager en 2^e classe pendant toute la journée de validité, sur l'ensemble du réseau suisse des CFF, y compris la plupart des réseaux de transports publics.

Précisons que cette offre est réservée aux habitantes et habitants de la Ville de Genève, que le prix de la carte est de 30 francs, qu'il est possible d'acheter à l'avance une ou plusieurs (jusqu'à quatre) cartes journalières pour la date de son choix et qu'on peut également acheter des cartes pour plusieurs (jusqu'à quatre) jours consécutifs.

Les cartes sont en vente directement à l'Arcade d'information municipale située au Pont de la Machine (une pièce attestant l'identité et le domicile est nécessaire).

● Arcade d'information de la Ville de Genève

1 Pont de la Machine
Tél. 022 311 99 70
Horaires: lundi de 12h à 17h30,
du mardi au vendredi de 9h à 17h30,
samedi de 10h à 16h30.

V I L L E U T I L E

Sur le web

Calvin 09 Le 500^e anniversaire de la naissance du Réformateur Jean Calvin est célébré en 2009. En tapant www.calvin09.org vous obtiendrez de nombreuses informations concernant les événements organisés autour de cet anniversaire. Ce site propose également une série de textes sur la vie et l'action de Jean Calvin ainsi que du matériel audio et vidéo à télécharger.

Répétiteurs et répétitrices L'Association des Répétitoires Ajeta (ARA) a pour but d'offrir des cours d'appui aux élèves et apprentis rencontrant des difficultés scolaires momentanées. Les cours ont lieu en général au domicile de l'élève et sont assurés par des jeunes encore en formation. Que vous souhaitiez obtenir un soutien scolaire ou devenir répétiteur ou répétitrice, consultez le site www.ararep.ch; vous y trouverez toutes les informations: renseignements pratiques, contacts, listes de matériel pédagogique, etc.

Espace adoption Active dans le soutien des différentes personnes concernées par l'adoption à Genève, l'Association Espace adoption organise notamment des activités à l'intention des enfants et des familles: ateliers, groupes de parole, rencontres, etc. Elle fournit également des informations concrètes sur les démarches à suivre en vue d'une adoption. Pour tout savoir sur cette Association et ses diverses activités, tapez www.espace-adoption.ch

Adresses

Arcade d'information de la Ville de Genève

Pont de la Machine 1
● Tél. 022 311 99 70

Alhambra

Rue de la Rôtisserie 10
Maison des arts du Grütli
Rue du Général-Dufour 16
(billetterie)
● Tél. 0800 418 418

Gérance immobilière municipale

Rue de l'Hôtel-de-Ville 5
● Tél. 022 418 34 05

Voirie

Rue François-Dussaud 10
● Tél. 022 418 42 00

Service social

Rue Dizerens 25
● Tél. 022 418 47 00

Service de la sécurité et de l'espace publics

Boulevard Helvétique 29
● Tél. 022 418 61 00

Service des ressources humaines

Cour de Saint-Pierre 2
● Tél. 022 418 24 50

Office de l'état civil

Rue de la Mairie 37
● Tél. 022 418 66 50

Arcade passeports

Rue du Nant 8
● Tél. 022 418 66 80

Bureau d'information petite enfance

Rue du Cendrier 8
● Tél. 022 321 22 23

Pompes funèbres et cimetières

Rue du Vieux-Marché 4
● Tél. 022 418 60 00

Service des sports

Rue Hans-Wilsdorf 4
● Tél. 022 418 40 00

Cité seniors

Rue Amat 28
Rue de Lausanne 62
● Tél. 0800 18 19 20



Le Foyer de Sécheron : une importante étape de relance de la construction par des instances publiques.

Foyer de Sécheron, où en sommes-nous ?

La première étape du chantier s'est ouverte l'été dernier, en vue de viabiliser la parcelle du Foyer de Sécheron. Cela a signifié en premier lieu le défrichage de ronces, haies et arbustes, l'abattage des arbres qui ne pouvaient être conservés et la protection de ceux qui sont maintenus, étant entendu qu'à la fin des travaux, d'autres arbres, une quarantaine, seront replantés.

Par ailleurs, les travaux destinés à la création d'une route de desserte et d'un mail piétonnier le long des futurs immeubles ainsi que de la mise en place de réseaux d'infrastructures et d'assainissement ont également commencé. Actuellement, ce sont les collecteurs de l'avenue Blanc qui sont mis en séparatif tandis que sont posées sous la future route d'accès, des conduites pour l'eau, le gaz et l'électricité. Ceci permettra à la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social (FVGLS) de démarrer la construction de ses deux immeubles de logements.

La FVGL (anciennement Fondation HLM de la Ville de Genève) a été créée en 1955 dans le but de faciliter la construction ou la rénovation de logements à loyers modérés pérennes. Actuellement responsable d'un parc immobilier de 402 appartements, elle les loue à des personnes dont les revenus sont modestes.

Le rôle actif des collectivités publiques En 2004, le Conseil municipal invitait le Conseil administratif à doter la FVGLS d'un montant de 20 millions en vue de relancer la construction de logements en ville. On sait que la pénurie en la matière ne date pas d'aujourd'hui et que la construction de logements neufs se heurte à des difficultés énormes en raison, notamment, du coût des terrains et de leur rareté. Il est donc essentiel que les collectivités publiques, les fondations publiques et les coopératives puissent jouer un rôle actif à cet égard et s'engager dans la création de nouveaux appartements. Par le biais de cette dotation, votée en avril 2006 et mise à disposition par tranches de 5 millions de francs, la Ville de Genève fournit une aide indirecte à la FVGLS, lui permettant de disposer de la part de fonds propres nécessaire à la mise en route de projets de logements sociaux.

Trois lieux de la ville Avec la première tranche, la Fondation a initié la création d'immeubles locatifs en trois lieux de la ville : à la rue du Cendrier, à la rue de la Maladière et au Foyer de Sécheron. Là, grâce à un droit de superficie accordé par la municipalité, deux immeubles comportant en tout 91 appartements de type HBM verront le jour dans les deux années à venir. Une cérémonie de la pose de la première pierre aura lieu en janvier prochain, célébrant ainsi cette importante étape de relance de la construction par des instances publiques.

« Carré vert » à Artamis : assainir pour construire

Sur les terrains de l'ancienne usine à gaz de la Coulouvrenière, mieux connus encore à ce jour sous le nom d'Artamis, un immense chantier démarre.

Longtemps consacrée aux maraîchers (les noms de certaines rues voisines en témoignent), cette parcelle accueille entre 1844 et 1915 une usine à gaz. Malheureusement, les procédés de production employés à l'époque ont engendré une importante pollution du terrain.

Site pollué Au début des années 2000, il fut établi un inventaire des sites pollués du canton où celui de la Coulouvrenière figure en bonne place. Des investigations y furent alors conduites, conformément aux procédures prévues par l'ordonnance fédérale sur l'assainissement des sites pollués (Osites). On y découvrit divers polluants, dont des goudrons, des métaux lourds, et surtout des hydrocarbures et des cyanures qui constituent une menace, non pour l'homme, mais pour l'environnement, et plus particulièrement les eaux souterraines. L'assainissement du site, indispensable, n'avait toutefois pas un caractère d'urgence absolue. Il valait la peine de l'inscrire dans un projet plus global de réhabilitation du lieu, ce qui est le cas aujourd'hui.

Le chantier d'assainissement qui démarre, et qui devrait durer 4 ans, permettra de corriger les erreurs du passé : plus de 74'000 m³ de terre seront ainsi excavés, puis traités sur place ou évacués vers la filière de traitement la plus adéquate. La nappe aquifère sera pompée et filtrée pour être épurée.

Priorité à la sécurité Priorité absolue est donnée à la sécurité des riverains et des intervenants. C'est pourquoi le travail se fera sous tentes étanches assurant un confinement complet. C'est aussi pourquoi, dès que nécessaire, les intervenants porteront des combinaisons étanches et des masques filtrants. Les camions seront douchés avant leur sortie. Le chantier sera placé sous surveillance permanente et la sécurité primera sur l'avancement des travaux.

Le futur écoquartier Ce chantier d'assainissement constitue le premier pas vers la construction d'un écoquartier, que la Ville et l'Etat de Genève veulent exemplaire tant sur le plan environnemental qu'économique, social, architectural et urbanistique. Environ 250 logements devraient être construits, ainsi que des équipements publics (école) et culturels. Le projet fera la part belle à une démarche participative.

Pour signifier au mieux cette volonté de travailler pour un nouveau lieu de vie au cœur de la ville, le chantier a été baptisé « Carré Vert, assainir pour construire ».

- **Info-service**
Tél. 022 327 47 11
www.carre-vert.ch



Le site « Carré vert », bientôt un nouveau lieu de vie au cœur de la ville.

Des perrons restaurés à la Villa La Grange et au Palais Eynard

Deux bâtiments prestigieux de la Ville de Genève font l'objet de restauration de leurs perrons respectifs.

Celui de la Villa La Grange, bien visible depuis le parc, était en pitoyable état. Des pierres du soubassement étaient dégradées et la ferronnerie des balustrades avait été atteinte par la rouille. Une partie des tailles a dû être remplacée et des ornements ont été sculptés à neuf. Quant à la ferronnerie, elle a été réparée et repeinte par un artisan. Ces travaux s'inscrivent dans une campagne de rénovation qui concerne actuellement

les dépendances et l'Orangerie du domaine, afin de rendre toute sa splendeur à ce monument du patrimoine genevois.

Le perron du Palais Eynard a nécessité des travaux d'assainissement et d'étanchéité, en raison de l'apparition d'eau de ruissellement sur les voûtes des locaux sanitaires situés en-dessous. Les voûtes avaient été recouvertes d'une couche de plâtre au cours de la rénovation des années 80, qui vient d'être déposée, afin de dégager les briques d'origine, qui ont été ainsi mises en valeur.



Le perron de la Villa La Grange était en pitoyable état.



Deux prix lumière pour des projets de la Ville

Alors que les «Yeux de la nuit» n'ont pas marqué le passage à l'heure d'hiver cette année, une des réalisations 2007 a été couronnée du prix «jeune concepteur lumière» lors des trophées LUMIVILLE 2008.

Il s'agit du «Jardin suspendu» qui a enchanté la place de Grenus l'automne dernier, à tel point que les commerçants du lieu ont demandé...et obtenu...le prolongement de son installation jusqu'au début de janvier 2008. Pour mémoire, il s'agissait d'un plafond de 7'000 fleurs en papier, suspendues au-dessus de la place et animées par un éclairage coloré. Victor Vieillard en fut le concepteur.

Le prix de l'espace public est allé à François Gschwind pour la rénovation de l'éclairage du passage de

Montbrillant. Classique durant la journée, celui-ci se teinte de reflets bleutés à la nuit tombée alors que le puits de lumière situé au centre se pare de tons orangés.

Le concours a été organisé par le salon LUMIVILLE (salon international de l'éclairage public, extérieur et de la mise en lumière), l'ACE (Association des concepteurs lumière et éclairagistes) et la Ville de Lyon. Il couronne des concepteurs pour des mises en lumière de qualité. Les efforts de la Ville de Genève pour améliorer la qualité de l'éclairage public sont ainsi reconnus, puisque deux des trois trophées récompensent ses mandataires. Cela conforte la démarche de la municipalité visant à éclairer mieux, tout en réduisant les consommations d'énergie.

Le «Jardin suspendu» de la place de Grenus.

Les nouvelles volières, une île aux oiseaux au Bois de la Bâtie

La grippe aviaire -Influenza A (H5N1)- est une épizootie qui atteint principalement les oiseaux, et plus particulièrement les volailles et les oiseaux aquatiques. Sévissant en Asie de l'Est depuis 2003, ce virus hautement pathogène a été détecté en Europe en automne 2005, chez des oiseaux sauvages qui en sont les vecteurs de transmission.

En Suisse, des volatiles sauvages ont été testés positivement en avril 2006, sans toutefois contaminer d'animaux domestiques, ni d'êtres humains. Mais le risque existe, et plus particulièrement pour les personnes en contact fréquent avec les volailles. Parmi les mesures de prévention pour empêcher l'introduction et le développement de la grippe aviaire figure la mise en quarantaine des oiseaux d'élevage entre mi-octobre et fin avril, soit durant les périodes de migration.

Jeux d'ombres et de lumières Pour cette raison viennent d'être inaugurées au Bois de la Bâtie deux nouvelles volières conçues par les architectes du Group8 permettant d'accueillir dans un environnement adéquat les oiseaux vivant autour de l'étang. Parfaitement intégrées dans le paysage arborisé, les volières sont reliées par une toiture commune en béton armé, dont la forme reprend le pourtour des arbres qui bordent la mare. Les seize piliers qui la soutiennent ont

été conçus d'après les formes des arbres environnants et leurs couleurs ont été déterminées à partir de teintes du lieu. Elles sont ceinturées par un treillis en câble inox extrêmement résistant qui offre de beaux jeux d'ombre et de lumières. L'accès aux volières se fait par un sas de désinfection en béton. A l'intérieur des volières, des bassins permettent aux oiseaux de s'ébattre. Un véritable lieu de vie dans cette nouvelle île aux oiseaux!





Des petits déjeuners qui font chaud au cœur

Le Club social rive droite : les travailleurs sociaux y recréent une ambiance quasi familiale, avec ses règles et ses rituels.

Le Club social rive droite (CSRD) sert des petits déjeuners gratuits à des personnes en situation précaire. En visite sur place, nous avons essayé de comprendre comment ce repas offert peut se vivre agréablement, alors même qu'à l'extérieur, dans certains quartiers, les tensions entre groupes ethniques ou les clivages sociaux génèrent de la violence et de l'insécurité.

En parlant avec Murièle Lasserre Bergerieux, la responsable du Club social, on comprend vite que le repas n'est que la partie visible de la prestation offerte ici. Une réalité que confirment Fatima, José, Zhu et Hadi, quatre usagers qui fréquentent régulièrement cet endroit. Pendant le repas, les mots circulent, parfois assez fort. Les personnes vont et viennent, les plats de beurre et les pots de confiture passent de table en table. Les rêves et les souvenirs aussi.

Changer de logique Derrière la simplicité de l'aménagement, voire un certain désordre dans le service, se cachent en fait une organisation et un timing précis que les usagers ont parfaitement intégrés. Le petit déjeuner est servi à 8h30, pas avant. Dès 8 heures, les premiers arrivés battent pavé. Ils attendent dehors, patiemment, ignorant même les agents municipaux, de l'autre côté de la route ! A l'intérieur, on s'affaire, on installe : l'eau bout, le café embaume. Dès que les portes s'ouvrent, chacun s'installe là où il veut. « Les tables rondes sont prises d'assaut », souligne Marilou, collaboratrice sociale au CSRD. Très vite, il faut occuper les dernières chaises laissées libres. Chacun se sert, fait la queue et repart. Certains font plus : ils déchargent les travailleurs sociaux et, à leur demande, deviennent acteurs de ces petits déjeuners : ils nettoient les tables, vont chercher des couverts. Une fois par semaine, d'ailleurs, les usagers eux-mêmes préparent le repas de midi.

Cet engagement témoigne de leur volonté d'intégration. « Il faut renverser la logique d'assisté dans laquelle ils s'enferment parfois », constate Philippe Bossy, adjoint de direction au Service social. Evidemment, dans ce qu'ils peuvent donner d'eux-mêmes, de leur pays d'origine, transparaît beaucoup de nostalgie. Hadi, par exemple, apprécie la camaraderie qu'il peut rencontrer à l'intérieur du Club social. Vis-à-vis de l'extérieur, c'est la colère : sa communauté est montrée du doigt dans la presse. Il s'élève contre cet amalgame qui fait porter à tout un peuple les méfaits commis par quelques-uns, autour du Jardin anglais.

Les responsables relèvent l'intérêt d'un espace relativement petit, où les travailleurs sociaux peuvent recréer une ambiance quasi familiale, avec ses règles et ses rituels. José, comme les autres habitués, revendique la mixité du lieu et la tolérance qui y règne. Derrière ces mots, on sent une grande fragilité. Et il faut tout le tact de l'équipe pour contenir sa fougue prête à exploser. Pour lui, comme pour beaucoup, être ici avec d'autres lui permet de mieux supporter sa situation, quand il se retrouve seul.

Les limites du travail social Le repas offert vise bien sûr à faire venir au Club des personnes auxquelles un suivi social est parfois proposé. Mais pour beaucoup, les clandestins notamment, cette ambition est toute relative. Le plaisir partagé autour du petit déjeuner est sans doute pour beaucoup dans la réussite de ce lieu. Les collaborateurs prennent le temps d'une approche sincère des gens. On leur explique les choses, avec respect, gentillesse et générosité. Des valeurs qui transcendent toutes les cultures présentes : on dit bonjour aux gens, on leur sourit, ils se sentent accueillis.

Le repas permet de créer un lien. Très vite, le lien devient plus important que le repas lui-même. Les personnes qui fréquentent le Club social rive droite arrivent avec des motivations diverses : manger à sa faim, se mettre au chaud quelques heures, sortir de la solitude... Tous y trouvent, comme à la maison, un sentiment d'humanité et d'égalité. C'est sans doute cette attention à l'autre qui permet, au fond, de contenir des rapports humains potentiellement explosifs et de proposer des moments de calme et de convivialité.

Les prestations du Secteur « Exclusion » du Service social :

Un Club social rive gauche : repas gratuit et suivi social ; un Club social rive droite : petit déjeuner, repas de midi et suivi social ; un lieu d'accueil parents/enfants ; des logements d'urgence ; un abri PC pour les nuits d'hiver ; des rondes nocturnes dans tout le canton ; des tournées de proximité aux Eaux-Vives ; un repas de Noël le 24 décembre au Club social rive gauche ; un Réveillon, le 31 décembre au Palladium.

● Renseignements

Service social
Tél. 022 418 47 07
www.ville-ge.ch/social

La Ville accueille ses nouveaux habitants

Invités officiellement par le Conseil administratif, les nouveaux habitants de la Ville de Genève ont été accueillis, le samedi 11 octobre dernier, à la Maison communale de Plainpalais. L'occasion pour eux de faire connaissance avec les autorités.

Cette manifestation, conviviale et festive, s'est notamment déroulée en présence de Manuel Tornare, Maire de Genève, Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération, et Loly Bolay, Présidente du Grand Conseil. De l'état civil au Bureau de l'intégration, en passant par les transports publics et les différents services sociaux, de nombreux représentants des services publics étaient là pour présenter leurs prestations et répondre aux questions. Trois personnalités ont témoigné de leur arrivée à Genève et de leurs engagements actuels au service de la Cité.

Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération, et Manuel Tornare, Maire de Genève, entourent Ismet Mjaki, d'origine kosovare, Christian Gobe, d'origine camerounaise, et Helen Calle-Lin, d'origine taïwanaise, qui ont accepté d'apporter leurs témoignages aux nouveaux habitants.



- On peut acheter Boulzéboites à l'Eveil culturel & artistique petite enfance
16, place de la Madeleine
Tél. 022 810 18 90
eveil.culturel@ipe-ge.ch
www.eveil-ge.ch

Boulzéboites, un cadeau tout trouvé

Vous cherchez de quoi garnir avec amour et intelligence le sapin? Boulzéboites est de ces jeux qui allient humour et pédagogie. Sans oublier des couleurs gaies et des règles... originales, très simples!

Boulzéboites a été créé à partir d'une exposition de l'éveil culturel et artistique petite enfance. Cette exposition a enchanté les participants au récent colloque organisé par la Délégation à la petite enfance, en collaboration avec la Ville de Lausanne.

Au printemps 2008, les institutions de la petite enfance de la Ville de Genève sont sollicitées. Dans quel but? Transformer un support fourni, boule ou boîte, en respectant trois consignes. Au final, des volumes qui rient, des boîtes qui pleurent, chatouillent ou résonnent, des boules qui piquent, craquent ou s'enflamment! Les réalisations de 25 IPE ont été exposées avant de donner naissance à un jeu de cartes réalisées sur la base des photographies des œuvres d'origine.

Autre originalité du jeu: il n'a d'autre règle que celles que se donnent les participants au début de la partie! Et, pour les moins imaginatifs, des idées de jeux sont imprimées sur la boîte.

2009, une année placée sous le signe de la propreté



La Ville de Genève a dû faire face ces dernières années à de nouveaux paramètres qui influent directement sur sa propreté tels que l'évolution des mœurs et habitudes, la réappropriation de l'espace public par la population ou la restauration rapide («take away»).

Ces nouveaux paramètres ont donc amené plusieurs réflexions débouchant sur de nouvelles expériences pilotes, limitées dans le temps et dans l'espace, et qui avaient valeur de test. Durant l'année 2008, vous avez sans doute remarqué ces expériences au nombre de six.

1. Débarras sauvages Ce projet test a eu lieu dans le quartier de la Jonction. Il a consisté en une campagne de sensibilisation auprès des concierges et des habitants, au réaménagement de certains sites et au nettoyage systématique avec un équipage de la voirie. Des patrouilles d'ASM ont verbalisé ceux qui oubliaient de prendre rendez-vous avec la voirie.

2. Contrat anti-tags Cette expérience-pilote s'est déroulée en Vieille-Ville. Une grande opération de nettoyage des tags a été financée par la municipalité pour inciter les propriétaires privés à conclure une assurance anti-tags. Cette assurance a reçu un très bon écho. En cas de nouveau tag constaté, celui-ci est supprimé dans les 48 heures. En 6 mois, seuls une quinzaine de nouveaux tags sont réapparus : ils ont été immédiatement effacés.

3. Rade propre Collaboration avec les exploitants de stands sur les quais pour une rade accueillante et propre durant l'été. Distribution de 50 000 cendriers portatifs et installation de poubelles avec sacs de 110 litres à titre expérimental.

4. Eco-contrat Partenariat avec les producteurs de déchets visant à la réduction à la source et à la limitation de l'impact des déchets au sol (Mc Donalds, Migros, Manor, Edipresse, 20 minutes, Fédération du commerce genevois, Fédération des artisans et commerçants).

5. Récupération des journaux gratuits (Tram Cornavin Meyrin Cern) Introduction du tri sélectif des journaux gratuits et mise en place de racks de récupération du papier financés pas les éditeurs de journaux gratuits et soutenu par les TPG.

6. Formation destinée aux concierges Formation des concierges et gérants techniques de la Gérance immobilière municipale (GIM) et des régies privées pour les sensibiliser à la problématique des déchets et du nettoyage, sur la base réglementaire existante.

Les mesures prises l'an prochain dans l'ensemble de la ville

L'impact de ces expériences a été positif et elles ont reçu l'approbation de la population. Voilà pourquoi, en 2009, ces expériences vont s'étendre à l'ensemble de la ville et être développées.

Le personnel du Service Voirie-Ville propre: c'est un acteur essentiel dans cette campagne. Il est important de valoriser son métier et son action quotidienne.

Le contrat anti-tags: il va être étendu à l'ensemble de la ville pour tendre vers le « zéro tag ».

Le mobilier urbain: la ville va investir sur la qualité du mobilier urbain en uniformisant les caissettes à journaux et en mettant en place des racks de récupération pour les journaux gratuits. À la population de faire l'effort de l'utiliser.

Nouvelles corbeilles à déchets: remplacement des récipients en différents points sensibles de la Ville. Arrêts de bus et de tram sur les axes pénétrants (février), Rade (juillet) et Rues-Basses (septembre).

Débarras sauvage: le numéro et le service sont gratuits, le citoyen n'a plus d'excuse pour ne pas appeler. La campagne de sensibilisation va s'étendre à l'ensemble de la ville.

Eco-contrats 2^{ème} édition: partant du principe pollueur-payeur, la ville veut accroître le nombre d'Eco-contrat conclus avec les producteurs de déchets visant à la réduction/suppression des déchets au sol ainsi que la réduction des déchets à la source.

Information aux locataires: pour la ville, les locataires sont les acteurs principaux du tri des déchets. L'objectif est de créer un partenariat avec les régies privées et la GIM pour la remise d'un « kit environnemental » à chaque nouveau locataire et à ceux qui en font la demande.

Affichage sauvage: la ville veut mettre fin à l'affichage sauvage. Pour ce faire, elle va mettre à disposition des surfaces d'affichage libre et verbaliser les contrevenants.

Voilà en quelques mots les différentes phases qui vont rythmer l'année 2009. En comptant naturellement sur votre collaboration afin que ce projet ambitieux soit partagé par toutes et tous.



fehlmann & associés sa

Associate of the Horwath International Business Alliance
Membre de la Chambre Fiduciaire Suisse



révision
fiscalité
comptabilité
expertise
gestion
depuis 1982

www.fehlmannsa.ch

fehlmann & associés SA : diligence et efficacité

15 rue du Jeu de l'Arc - Case Postale / PO Box 6259 - CH-1211 GENÈVE 6

Tel : (4122) 735 37 08 - Fax : (4122) 735 61 13 - Email : fiduciaire@fehlmannsa.ch

ARCADE D'INFORMATION DE LA VILLE DE GENÈVE



VILLE DE
GENÈVE

PONT DE LA MACHINE
TÉL. 022 311 99 70
LUNDI 12H-18H
MARDI-VENDREDI 9H-18H
SAMEDI 10H-17H
ARCADE.INFO@VILLE-GE.CH
WWW.VILLE-GE.CH

AMÉNAGEMENT
CULTURE
ÉVÉNEMENTS
LOISIRS
SOCIAL
SPORT



Carte blanche

Albertine

Albertine est née à Genève en 1967. Petite, elle dessine, aime se déguiser et inventer des histoires. Elle dessine, selon les jours, avec le Rotring, la plume à bec trempée dans l'encre, l'Ecoline, les mélanges de couleurs sur une assiette blanche, les feuilles de marque Fabriano, les petits carnets. Elle aime la solitude, les comédies musicales des années 50, Saul Steinberg, Martin Jarré, les galbes des filles, les fringues particulières, les odeurs de la cuisine méditerranéenne, la beauté de Mary Pickford, l'érotisme, les boîtes de Pandore, les musées, et Rome.

En 1991, Albertine commence à travailler comme dessinatrice de presse et, depuis 1996, elle enseigne la sérigraphie à la Haute école d'art et de design de Genève. Elle expose très régulièrement son travail personnel, avec une jubilation sans cesse renouvelée. Objets, toiles, sérigraphies, peintures sur bois, lithographies, xylographies, gouaches ... Longtemps attachée à l'exploration du « rendez-vous », de la rencontre amoureuse, du portrait d'hommes et de femmes en attente, souvent avec beaucoup de tendresse et de mélancolie, parfois avec gravité.

Derniers livres parus

Blanche et Marcel, texte Germano Zullo, Éditions La Joie de Lire, 2007.

A la mer, scénario Germano Zullo, Éditions La Joie de Lire, 2008.

Rumeur de Venise, scénario Germano Zullo, Éditions La Joie de Lire, 2008.

Le retour de Marta, texte de Germano Zullo, Éditions La Joie de Lire, 2008.

Paquita, texte de Germano Zullo, Éditions OSL, 2008.

Une bonne longueur en bouche, texte de Germano Zullo, Éditions Humus, 2008.

● www.albertine.ch

Les marmites de l'Escalade

Dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602, les citoyens de Genève, réveillés en sursaut par l'avant-garde des troupes savoyardes venant d'escalader le mur de la Coraterie, mirent en déroute leurs assaillants, faisant ainsi échec à la tentative du duc de Savoie de s'emparer de la ville. Dès le lendemain du coup de force, perpétré en pleine paix, la cité rendit grâce à la miséricorde de Dieu, qui la tira d'un «grand danger» et d'une «ruine totale» par sa «seule main», selon les termes de la Compagnie des pasteurs.

C'est bien parce que cette victoire apparut comme miraculeuse qu'elle fut aussitôt célébrée. Le 12 décembre 1603, date du premier anniversaire de l'événement, est organisé un service religieux extraordinaire. Parallèlement, un banquet des blessés, réunissant les Genevois blessés au cours des combats, institue une tradition plus conviviale, qui se continue par l'usage de se retrouver autour d'une table le soir de l'Escalade, en famille ou en société.

Un air de carnaval Dès le début du XVII^{ème} siècle, l'Escalade a bel et bien réintroduit la fête dans une Genève calviniste qui ne festoie plus guère depuis la Réforme. En effet, la célébration religieuse et patriotique se double de réjouissances populaires qui prennent rapidement un air de carnaval: sortant des maisons, des jeunes gens déguisés s'en vont chanter dans les rues de la ville des couplets tirés des nombreuses chansons populaires dédiées à l'événement.

Fête genevoise par excellence, l'Escalade s'est adaptée aux changements sociaux. Faisant pendant au cortège, apparu en 1867 et devenu peu à peu le cœur de la cérémonie officielle, la Course de l'Escalade, créée en 1978, endosse le côté carnavalesque de la fête. Elle propose ainsi une catégorie dédiée aux coureurs déguisés, appelée Marmite en clin d'œil au geste de Catherine Cheynel, ou Dame Royaume, du nom de son époux, héroïne célèbre pour avoir lancé sur les agresseurs une marmite – plus probablement un pot en étain – depuis sa fenêtre.

Symbole incontestable La Mère Royaume et sa marmite, apparues dans l'iconographie en 1667 par une gravure de François Diodati, sont maintenant le symbole incontestable de l'Escalade. N'avons-nous pas nos célèbres marmites en chocolat et en nougat, « inventées » par un confiseur probablement vers la fin des années 1870, et intimement associées depuis aux repas de l'Escalade, comme ce sera certainement le cas pour de nombreux Genevois cette année encore ?



Dame Royaume et sa marmite, fête de l'Escalade de 1973.

HORIZONTALEMENT

- 1 En 2012, sera fêté le tricentenaire de la naissance de ce philosophe et écrivain, qui a vécu bien des années à Genève et qui a laissé une œuvre remarquable.
- 2 Qualifient les salles de cinéma et les nuits en cette période de l'année...
- 3 Afférent à la culture de l'olivier ou d'oléagineux en général.
- 4 Par hypothèse. / En architecture, partie cubique formant la base d'une construction.
- 5 En Vieille Ville, elle domine la Cité.
- 6 Fait preuve de volonté. / Faisceau de lumière solaire ou de décorations festives.
- 7 Plus éloignée de nos contrées, c'est une vaste étendue de sable où le vent a modelé des dunes. / Année 1005, en chiffres romains.
- 8 Prénom féminin d'origine latine.
- 9 Manières dont les textiles sont tissés, aspects résultant de tissages.

VERTICALEMENT

- 1 Eleanor de son prénom, elle fut la femme d'un président américain et la présidente de la première Commission des droits de l'homme de l'ONU, créée en 1946.
- 2 Lierai (quelqu'un) par une prescription morale ou sociale.
- 3 Utilise ou emploie. / Elles nous permettent de glisser sur la neige.
- 4 Au figuré, étonnait, stupéfiait. / Abréviation de Travail social.
- 5 Jus comestible contenu dans certains fruits (airelles, oranges, etc.) / Indication musicale portée sur les partitions, marquant l'accentuation du mouvement signalé.
- 6 Réduire peu à peu à néant. / Un tout petit tour.
- 7 Association européenne de libre-échange. / C'est une personne qui a toute notre confiance.
- 8 Affaibli, voire épuisé. / Cantatrices de grand talent et de grande réputation.

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4			■		■			■
5							■	
6					■			
7				■		■		
8								
9								

● Solutions en page 35

Le Conseil municipal a ... *

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 2 838 000 francs destiné à la **sécurisation de 43 aires de jeux aménagées entre 1982 et 2001** (PR-597);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit d'étude de 786 000 francs destiné à **l'étude de la rénovation de l'école située au chemin des Crêts-de-Champel 40** (PR-612);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de deux crédits, soit un crédit de 918 865 francs destiné, d'une part, à **l'élimination de l'amiante détecté après expertise de 26 bâtiments scolaires et, d'autre part, à couvrir la seconde étape d'analyse de 20 bâtiments scolaires**; un crédit de 252 055 francs destiné au **repérage des matériaux contenant de l'amiante dans 46 lieux d'accueil pour la petite enfance** (PR-618);

... accepté le rapport de la commission des finances chargée d'examiner **le rapport de gestion du Conseil administratif à l'appui des comptes 2007** (PR-605);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue du **boucllement de 19 crédits extraordinaires votés entre 1990 et 2003 et gérés par le Service des écoles et institutions pour l'enfance** (PR-446);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue du **boucllement de 2 crédits d'études terminés dont la réalisation est abandonnée sans demande de crédit complémentaire**; refusé le **boucllement de 11 crédits d'études et de constructions avec l'ouverture d'un crédit complémentaire de 27 278 494,17 francs** composé d'un montant de 10 802 024,90 francs destiné à couvrir les dépenses des travaux supplémentaires; d'un montant de 8 064 019,37 francs

destiné à couvrir des hausses; d'un montant de 7 280 067,55 francs destiné à couvrir les intérêts intercalaires; d'un montant de 406 078,80 francs destiné à couvrir les honoraires de promotion; d'un montant de 726 303,55 francs destiné à couvrir la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) (PR-525);

... accepté la motion intitulée **«Pour l'exemption de toute taxe d'utilisation du domaine public lors de démarches d'expression citoyenne et/ou des associations à but non lucratif»** (M-770);

... accepté la motion intitulée **«Pour la création d'un recueil systématique des règlements de la Ville de Genève»** (M-777);

... accepté la motion intitulée **«Pour une promotion du vélo à assistance électrique comme solution de remplacement au scooter et à la moto»** (M-778);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de **la modification des statuts de la Fondation d'art dramatique** (PR-502);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 1 416 000 francs destiné à **l'équipement et aux infrastructures nécessaires à l'aménagement de nouveaux sites d'implantation au bord de l'eau pour les pavillons bancs de glaces et au réaménagement des espaces destinés à accueillir les billetteries, vente de souvenirs et toilettes publiques sur tout le pourtour de la rade** (PR-595);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de **l'annulation de la délibération du 11 octobre 2006 relative à la proposition du Conseil administratif PR-364** en vue de l'ouverture d'un crédit de 3 726 000 francs destiné à la première étape du remplacement des pavillons de glaciers ou de

billetteries et des toilettes publiques installés sur le pourtour de la rade (PR-598);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit pour un montant total de 11 294 300 francs, soit crédit I: un crédit de 9 665 300 francs destiné à **la réfection des façades du Muséum d'histoire naturelle** situé au 1, route de Malagnou; option 1: un crédit de 659 000 francs destiné au **remplacement des faux plafonds dans les salles d'exposition et surfaces communes, suite à leur dépose en urgence en 2007**; option 2: un crédit de 284 700 francs destiné à **la création d'une centrale photovoltaïque sur la toiture du Muséum d'histoire naturelle**; option 3: un crédit de 685 300 francs destiné à **diverses améliorations constructives lors des travaux de rénovation de façades** (PR-604);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue du **boucllement du crédit destiné au renouvellement/acquisition de mobilier, équipements divers et engins spécifiques pour différents services de l'administration municipale**, avec l'ouverture d'un crédit complémentaire de 70 245,28 francs (PR-555);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue du **boucllement du crédit destiné au renouvellement de certains véhicules et engins spécifiques de l'administration municipale hors SIS et Voirie**, avec l'ouverture d'un crédit complémentaire de 427 272,20 francs (PR-559);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue **d'un échange sans soulte entre la Ville de Genève et les Fondations immobilières de droit public** des immeubles sis rue de Lausanne 21A-23A-25A, parcelles Nos 2862-6559-2864, section Cité, propriété de la Ville de Genève, l'immeuble sis à l'avenue

d'Aire 120, parcelle N° 1436, section Petit-Saconnex, propriété de la Ville de Genève, et l'immeuble sis rue des Savoises 11, 15, 17, parcelle N° 2409, section Plainpalais, propriété de la Fondation HBM Camille Martin (copropriété 55,22%) (PR-603);

... accepté le projet d'arrêté intitulé **«Représentants du Conseil municipal à la commission consultative des espaces verts et de l'environnement: modification du règlement du Conseil municipal»** (PA-87);



Séances de septembre et octobre 2008

- Les prochaines séances du Conseil municipal:

6 décembre (budget), 16 et 17 décembre 2008, 20, 21 et 26 janvier, 17, 18 et 23 février 2009

- Séances publiques retransmises sur TV Léman bleu www.ville-ge.ch/cm

ALIGRO PRÉSENTE

KARATE KID

BIÈRE CHINOISE
TSINGTAO

RIZ
CANTONAIS

ROULEAUX
DE PRINTEMPS



CREVETTES
BLACK TIGER
SURGELÉES



LES PLAISIRS D'ASIE À PRIX RÉDUITS DANS LES SALLES ALIGRO.
À L'AFFICHE TOUTE L'ANNÉE

ALIGRO
À voir absolument.

	1	2	3	4	5	6	7	8
1	R	O	U	S	S	E	A	U
2	O	B	S	C	U	R	E	S
3	O	L	E	I	C	O	L	E
4	S	I		A		D	E	
5	E	G	L	I	S	E		D
6	V	E	U	T		R	A	I
7	E	R	G		P		M	V
8	L	A	E	T	I	T	I	A
9	T	I	S	S	U	R	E	S

● Mots croisés en page 33

www.fourchetteverte.ch

un plat du jour sain et équilibré
des boissons sans alcool à un prix favorable
un environnement respecté



Avec le soutien de



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

PODF TEBERIAS LUY

LES PLANS PIÉTONS, À LA DÉCOUVERTE DE LA VILLE ET DU CANTON



site internet : www.ville-ge.ch/plan-pietons



RENTES GENEVOISES

essencedesign.ch

PAT IMOINE

Dans un monde où la palette de produits financiers est très large, les banques et les gestionnaires de fortune s'efforcent de faire fructifier un capital sur les marchés financiers, avec ce que cela comporte comme risques. Expertes en sécurisation de patrimoine, les Rentes Genevoises offrent une réelle alternative à celles et ceux qui recherchent performance et sécurité.

Privilégiant la gestion et la vision à long terme plutôt que la performance immédiate mais incertaine, les Rentes Genevoises proposent depuis toujours des solutions performantes et adaptées aux besoins de chacun. Elles font valoir une position unique sur le marché.

Sécuriser un patrimoine, c'est maîtriser à la fois la prévoyance individuelle, les rentes sous toutes leurs formes et les placements financiers les plus sûrs.

La sécurisation de patrimoine est affaire d'experts. Nous sommes ces experts.